

// N°42 // NOVEMBRE 2022

LE JOURNAL **Fermes** de **Figeac**

COOPÉRATIVE AGRICOLE ET DE TERRITOIRE



La mutualisation, l'innovation et l'ouverture
aux autres renforcent notre résilience face
aux turbulences.

COOPÉRATIVE AGRICOLE ET DE TERRITOIRE :

Une gouvernance renforcée

PAGE 6

FERMES EN TRANSITION :

*Producteurs du vivant, un
scénario volontariste*

PAGE 9

PHOTOVOLTAÏQUE :

Le nouveau projet mutualisé

AvAs - Avenir Agri Solaire

PAGE 13



ÉDITO CROISÉ

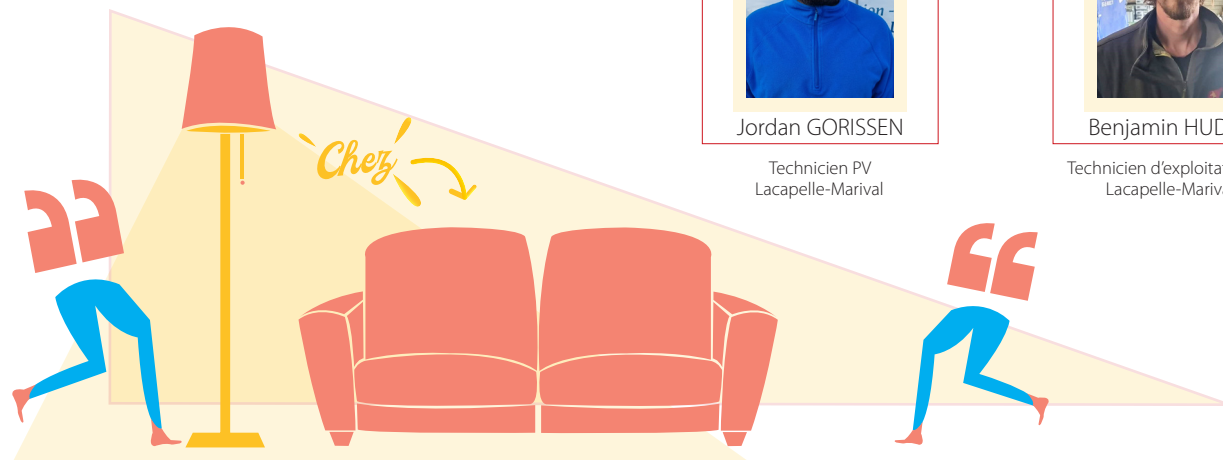
Face aux turbulences économiques, environnementales, climatiques et sociales qui bouleversent nos territoires agricoles et ruraux aujourd'hui, la mutualisation, l'innovation et l'ouverture aux autres sont des atouts précieux. La recherche du maintien ou de l'accroissement de l'autonomie alimentaire sur nos exploitations sont des enjeux forts pour être plus résilient demain dans nos métiers. Les diversifications agricoles aussi, culturelles ou énergétiques, sont des leviers pour anticiper et s'adapter aux changements. La coopérative est en ce sens un outil support de conseil, de sécurisation des approvisionnements, de création de lien et d'innovation qui nous permet de mutualiser à une échelle territoriale.

« J'adhère au projet photovoltaïque mutualisé AvAs lancé cette année par Fermes de Figeac sur deux de mes bâtiments agricoles pour me diversifier et devenir plus autonome sur le plan énergétique. Je réfléchis aussi à une diversification en PPAM qui soit adaptée au sol calcaire du bassin figeacois. Les habitants du territoire sont de plus en plus sensibles à nos pratiques et de plus en plus proches d'elles aussi car l'étalement urbain arrive jusqu'à nos parcelles.

Lionel Daynac – GAEC du Doulan à Camburat

« Au GAEC, nous sommes engagés dans le projet de méthanisation au sein de Sud Ségala Bioénergie avec sept autres exploitations agricoles. Le constat aujourd'hui, c'est une réduction radicale des usages d'engrais de synthèse et, malgré une charge de travail supplémentaire, des relations humaines renforcées entre agriculteurs. Pour garantir notre autonomie en fourrage à l'avenir, on souhaite aussi développer l'irrigation du maïs ensilage de manière raisonnée.

Philippe Lavergne, GAEC Les Barrières à Labathude.



Céline CAPET

Apprentie bouchère
Figeac



Brahim EL AADILY

Technicien d'exploitation PV
Lacapelle-Marival



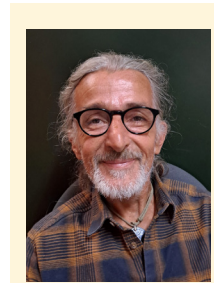
Aurélien LAFON

Technicien d'exploitation PV
Lacapelle-Marival



Simon LAMAND

Lavage PV
Lacapelle-Marival



Fabian GUICHET

Employé de jardinerie
Delbard



Floriane FAGES

Ingénieure agricole
Lacapelle-Marival



Mathilde FAU

Bouchère vendeuse
Sousceyrac-en-Quercy



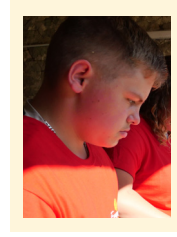
Damien MARTINEZ

Technicien d'exploitation Méthanisation
Labathude



Cédric PESCHAUD NIFFELS

Technicien d'exploitation PV
Lacapelle-Marival



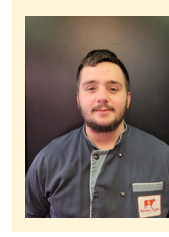
Axel FAUVERGUE

Apprenti boucher
Souscerac-en-Quercy



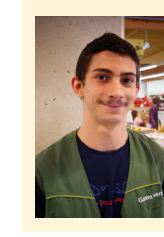
Thierry FAVERON

Boucher vendeur
Figeac



Mathieu PEYROT

Boucher vendeur
Figeac



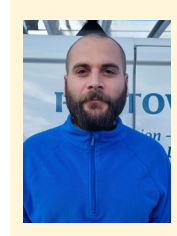
Anthony ROUGIER

Employé Gamm Vert
Lacapelle-Marival



Emmanuel AYROLES

Chauffeur méthanisation
inter-sites



Jordan GORISSEN

Technicien PV
Lacapelle-Marival



Benjamin HUDRY

Technicien d'exploitation PV
Lacapelle-Marival

CAP AGRI QUERCY SERVICES



Antoine BARDET

Technico-commercial
Lacapelle-Marival



Lucile BLANJOU

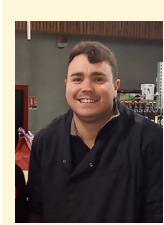
Assistante administrative et commerciale
Montcuq



Benjamin BERETTI

Développeur de projets énergie
Scic BEL

Départs



Jérémy BERNARD

Responsable boucherie
Lacapelle-Marival



Fabien CAVARROC

Magasinier conseil PV
Lacapelle-Marival



Frédéric FOUART

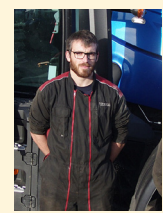
Technicien logistique et installateur PV
Lacapelle-Marival



Mathieu LATREMOLIERE

Chauffeur logistique
Latronquière

CAP AGRI QUERCY SERVICES



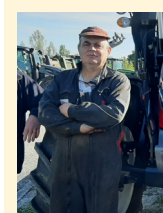
Alexandre CAMBES

Technicien SAV
St Cyprien



Benjamin SANGOI

Responsable d'atelier
St Cyprien



Bruno BARRIERE

Technicien SAV
Labastide Murat



LAFARGUE



Adrien BAGNAUD

Conducteur d'installation de scierie
Aynac



Mathieu LE BAIL

Apprenti menuisier
Aynac

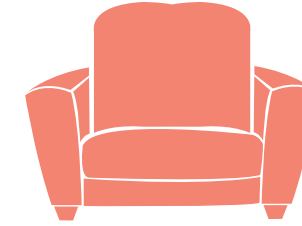


Gérard MALPIECE

Pensées

Nous renouvelons nos sincères condoléances à sa famille
et ses proches.

Belle retraite !



Guy DELVERT

Technicien SAV
Montcuq



Victor MARQUES

Chauffeur Camion
Inter-sites

Zoom sur ... Le Service administratif à Lacapelle-Marival

Anne SEGONDS
Contrôleuse de gestion

Céline ROUSSIES
Assistante secrétaire et comptable

Cathy DUMON
Assistante secrétaire et comptable

Christine THIBAUT
Assistante secrétaire et comptable

Lucie BOUSQUET
Apprentie Comptable

Cécile MOULÈNE
Assistante secrétaire et comptable

Joelle LACOUT
Assistante secrétaire et comptable

Murielle VAZZOLERETTO
Comptable

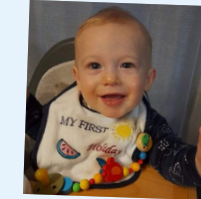
Naissances



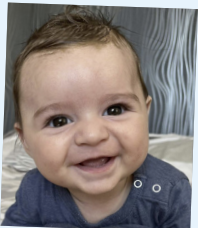
Miya DATO
fille de Dimitri, Technicien d'exploitation
au Service Énergie à Lacapelle-Marival,
née le 17/05/22 à Cahors



Milo VERMANDE
fils d'Alexis, Technicien de maintenance
intersites Fermes de Figeac
né le 26/09/22 à Cahors



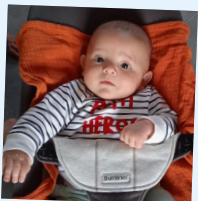
Florentin TEULIERES
fils d'Alexandre, Responsable atelier
chez CAP Agri Quercy Services à
Lacapelle-Marival né le 03/04/2022 à
Aurillac



Naël MAUGEIN
fils de Florent, technicien SAV
chez CAP Agri Quercy Services à
Saint-céré né le 28/05/2022 à Tulle



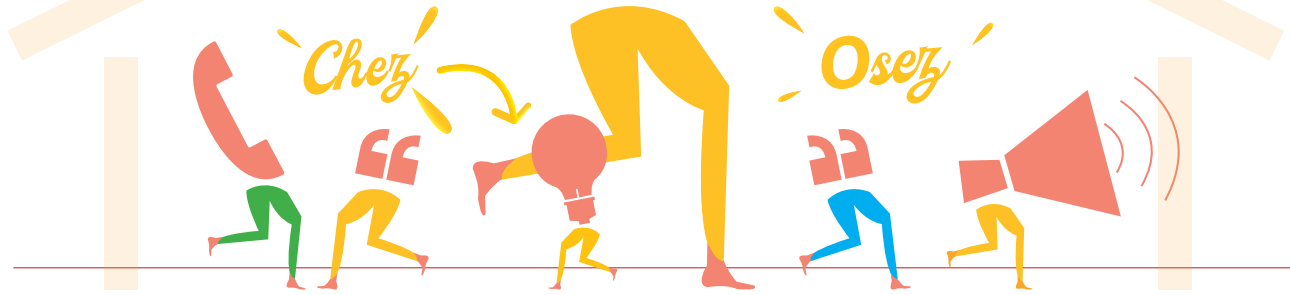
Elliot SAINTE-MARIE
fils de Maxime, Technico commercial chez
CAP Agri Quercy Services à
Lacapelle-Marival né le 02/07/2022 à Tulle



Nino BENNE
fils de Maxime, Conducteur de camion
citerne à la CUMA Lot Environnement
né le 30/06/22 à Tulle

Une gouvernance renforcée !

Devenue une SAS de l'Économie Sociale et Solidaire en 2020, Fermes de Figeac poursuit un projet de coopération agricole et territoriale dont l'ambition est de promouvoir un développement responsable basé sur la valorisation des ressources locales, la création de valeur et la recherche de coopérations nouvelles. Ce projet, in fine, redonne du sens à l'esprit même de la coopération qui consiste à trouver ensemble des plus-values qu'on n'imaginait pas seul. Cette gouvernance s'est élargie avec un collège de salariés et un collège de parties prenantes aujourd'hui en construction. Des commissions permettent également de créer plus de lien entre le Conseil d'Administration, la direction et les opérationnels métiers.



Au quotidien, nous appuyons également nos réflexions avec des commissions thématiques :

 **La commission agriculture, animée par Nadine Lambret** avec Pierre Lafragette, Gaec de Scaumels à Viazac, Fabien Cadiergues, GAEC Ferme Cadiergue à Anglars et Philippe Lavergne, GAEC des Barrières à Labathude qui a pour ambition d'accompagner les transitions agricoles et la mutation du service agricole pour qu'il soit toujours plus au service de ses adhérents.

 **La commission distribution animée par Stéphane Gérard** avec Caroline Gilbert, GAEC le Val du Mazet à Terrou, Benoît Danger, GAEC Mirabel à Saint-Jean-Mirabel et Serge Couderc, EARL Lou Sécadou à Espeyroux qui a pour ambition de :

- Repenser une « stratégie viande » innovante.
- Animer la communauté des producteurs.
- Créer des échanges avec les acteurs de la distribution sur et hors territoire.
- Anticiper les consommations de demain et le rôle de nos magasins de proximité.

 **La commission photovoltaïque animée par Frédéric Rubaud** avec Nadine Bennet, GAEC du Rocher à Sousceyrac-en-Quercy, David Bourret, GAEC de la Rengue à Sainte-Colombe, Laurent Descargues à Saint-Bressou et Cédric Genot, GAEC Les 3 sites à Saint-Médard-Nicourby qui suit le développement du photovoltaïque.

 **La commission Madagascar animée par Adeline Dachary** avec : Pierre LAFRAGETTE, GAEC de Scaumels à Viazac, Francis et Bernadette LAMPLE, Jean-Marie LACAZE, Damien et Morgane PLANTIÉ, GAEC Cabrida à Reyrevignes, Sébastien ROUSSIES, EARL Les Bergers à St Médard Nicourby et des salariés et consultant : Guillaume DHERISSARD, Caroline MARTY, Adeline DACHARY et Laurent CAUSSE. Cette commission a pour objectif de :

- Développer un projet de coopération entre agriculteurs Malgaches et agriculteurs du Pays de Figeac et
- Créer un partenariat fort qui s'inscrira dans la durée entre notre territoire et l'Organisation Paysanne Régionale sur la région Alaotra Mangoro (VIFAM) avec le soutien de Fert et de l'Organisation Paysanne Fatière (Fifata), à travers un soutien financier à l'action et la création d'espaces d'échanges entre pairs (à distance et en visite d'échange à Madagascar et dans le Lot).

 **La commission Liens et Territoire animée par Liza Mesmeur** avec Laëtitia Reilhac, GAEC Reilhac à Anglars, Marie-Pierre Larribe, GAEC Las Bessières à Saint-Maurice en Quercy, Jérôme Mauray, GAEC de l'Horizon à Molières, Vincent Genot à Rudelle et Sylvain Canal, GAEC Laitière à Gorses qui a pour ambition de :

- Structurer une offre événementielle autour des produits et des métiers de nos adhérents en contribuant à la mise en valeur et à l'attractivité du territoire.
- Développer de nouveaux partenariats pérennes avec des acteurs touristiques, culturels, économiques et sociaux sur le territoire et au-delà afin de valoriser le monde agricole.
- Favoriser le dialogue, la communication et l'expression du monde agricole auprès de l'ensemble des acteurs de notre territoire.

 **La Cuma Lot Environnement et son conseil d'administration.**



La commission Développement Durable vient tout juste de démarrer !

Fermes de Figeac montre depuis de nombreuses années son engagement sur les thématiques sociales et environnementales : capital impartageable, gouvernance démocratique, implication sur le territoire, projets mutualisés, ... La commission « Développement Durable » associe salariés et adhérents. Son ambition est :

- D'organiser une veille prospective « Développement Durable »
- De proposer des projets ou programmes d'actions en liens avec les défis sociaux et environnementaux de notre territoire
- D'orienter la démarche stratégique de Fermes de Figeac vers la coop de demain
- De donner son avis sur les projets de Fermes de Figeac
- De porter la stratégie RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) auprès des autres commissions

Des membres sociétaires

Johan Budka, GAEC Calmejane Budka à Sousceyrac-en-Quercy, Frédéric Genot, GAEC la Belle Estive à Rudelle, Caroline Gilbert, GAEC Le Val du Mazet à Terrou et Pierre Lafragette, GAEC Scaumels à Viazac.

Des membres salariés

Karine HENRI, Chargée de mission distribution, Floriane FAGES, Chargée de développement agricole, Florian CHANUT, Chef d'équipe supervision et maintenance ENR, Laurene ESCABASSE, Assistante RH.

Cette commission est présidée par Dominique Viel, en tant qu'adhérente « personnalités extérieures ». Ancienne élève de l'ENA, elle est spécialiste des questions écologiques et environnementales et actuellement en poste au ministère des Finances.

 **Caroline Marty : 06 17 32 34 27 - caroline.marty@fermesdefigeac.coop**

L'Assemblée Générale

Élit les administrateurs selon le principe 1 homme/1 voix.
Une majorité d'entre eux est élue par le Collège agriculteurs.



Collège agriculteurs

Ce sont les sociétaires adhérents agricoles majoritaires dans la prise de décision.



Collège salariés

Ils participent à l'avenir de leur coopérative.



Collège parties prenantes

Des acteurs territoriaux qui alimentent les réflexions et accompagnent le développement stratégique de la coopérative.

Le Conseil d'administration

21 membres au maximum

Élit

Nomme

Le Bureau

Membres du CA dont le Président

Des Commissions

Accompagner les exploitations et les paysans vers plus de résilience

Engagements matières premières

Sur un marché des matières premières agricoles de plus en plus spéculatif, le modèle de l'offre et la demande n'est plus la variable d'ajustement des tarifs. La mutualisation des contrats d'achats de matières premières et l'accompagnement dédié aux adhérents au plus près de leurs besoins nous paraissent être des solutions sine qua non pour leur permettre une autonomie maximum sur leurs exploitations.



Notre service approvisionnement agricole cherche à garantir le meilleur prix aux éleveurs par des achats groupés afin de limiter l'impact des fluctuations des marchés dans son « Contrat Fidélité Matières Premières ». Une prise de risque assumée depuis plusieurs années à Fermes de Figeac : du 1er mai au 30 septembre, le « Contrat Matières Premières » fixe un prix maximum pour les protéines et les fibres. Les céréales ne sont en revanche pas concernées par cet engagement, le territoire est suffisamment autonome.



(Patrick Calmon : 06 76 45 24 49 - patrick.calmon@fermesdefigeac.coop

Expérimenter avec des collectifs locaux une agroécologie territoriale



Fermes de Figeac, avec la Cuma Lot Environnement, impulse depuis plusieurs années des dynamiques de transition agroécologiques collectives sur le territoire. Par l'achat de matériel innovant, La Cuma s'emploie à proposer aux adhérents des solutions pour limiter l'érosion des sols. Lauréate de l'appel à projet ECLAT porté par la FNCUMA en 2019, elle investit dans un semoir Strip Till (Oekosem) pour semer du maïs en direct dans des couverts végétaux et proposer ainsi une alternative agroécologique aux semis classiques.

Des essais de couverts végétaux et de réduction de dose de produits phytosanitaires (jusqu'à 70%) associés à cette méthode d'agriculture de conservation ont donc été réalisés. Alors que les agriculteurs avaient l'impression d'aller de l'avant en termes de pratiques écologiques, le manque de co-construction et de communication auprès des acteurs du territoire a démontré qu'il était important d'initier une concertation plus large autour de l'agriculture de demain.

Pour se faire, Fermes de Figeac amorce une concertation territoriale sur le figeacois avec le projet TAArGET - Transfert et Accompagnement à l'Arrêt du Glyphosate - porté par la DRAAF Occitanie et la Plateforme Agroécologique d'Auzeville (PFAE). L'audit patrimonial mené par la DRAAF Occitanie, avec les acteurs agricoles et non agricoles souhaitant s'investir, est une opportunité de dialogue et de partages d'expériences, entre agriculteurs, mais aussi entre le monde agricole et ses parties prenantes.

Mieux communiquer

Après deux séances de travail, des pistes d'actions ont émergées. Ainsi l'EPL Animapôle de Figeac propose de mettre à disposition un espace « tiers lieu » pour mieux communiquer et avancer ensemble autour des thématiques agricoles. Reste à définir le modèle de gouvernance et le cap que l'on veut donner à ce lieu.

Expérimenter autrement

Pour les membres du groupe projet, l'acquisition de références et leur bonne diffusion sont essentielles, notamment en matière d'autonomie protéique des élevages combinée à la diminution des produits phytosanitaires, et ce, dans un contexte de changement climatique et de préservation des ressources. Ils souhaitent identifier les partenaires (agriculteurs, techniciens, étudiants...) qui créeront des protocoles d'expérimentation, suivre ces pratiques, les interpréter et diffuser les résultats coconstruits. La mobilisation d'acteurs locaux autour des enjeux de transitions agricoles prouve le rôle central de cette dernière pour notre territoire.



(charlotte Brousse : 06 78 95 11 64
charlotte.brousse@fermesdefigeac.coop

Fermes En Transition :

Avec le programme Fermes En Transition – FET, Fermes de Figeac souhaite préparer l'avenir de l'agriculture de notre territoire. Pour se faire, il nous a fallu questionner les sujets, les conditions et les moyens qui peuvent durablement motiver les agriculteurs adhérents à la coopérative et interroger la structure en interne sur ses capacités à innover et entrer elle aussi en transition.

Par une analyse de documents déjà existants nous avons synthétisé les attentes adressées à l'agriculture du Ségala Limargue. Ces attentes ont permis d'écrire les enjeux de la transition. Lors d'un exercice mené avec le GIP Transitions⁽¹⁾, nous avons travaillé avec les techniciens de la coopérative pour valider et prioriser ces enjeux en fonction de leur connaissance et analyse du territoire.

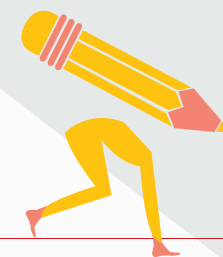
La prise en charge active et responsable par les agriculteurs des défis qui font sens dans le territoire (eau...) a été notée comme prioritaire. Influant fortement les autres enjeux identifiés, elle semble être une bonne entrée pour aborder la transition.

Nous nous sommes ensuite prêtés au jeu d'une prospective sur l'agriculture du territoire dans 5 à 10 ans et nous formulons trois scénarios possibles très différents. La prospective permet aux administrateurs de poser des choix sur ce que nous souhaitons ensemble pour les agricultures du territoire, ce que nous ne voulons pas et ce qu'il faut

imaginer pour y arriver. Ayant refusé de se laisser porter au fil de l'eau ou par souci d'embarquer le plus grand nombre dans l'aventure, c'est peut-être le plus exigeant qui a été choisi : producteurs du vivant. Un scénario volontariste autour de l'agroécologie vu comme la maximisation des ressources naturelles où le territoire est moteur dans l'orientation de son développement agricole et accepte de le coconstruire.

L'agriculture gère alors une nouvelle complexité : Elle se diversifie, fait le pari de concilier alimentation locale, filières longues, production d'énergies renouvelables, adaptation au changement climatique et services environnementaux. Les administrateurs nous disent que ce scénario est crédible parce qu'il correspond à une attente de la société et parce qu'il a déjà fait ses preuves. Il nécessite une volonté forte, de créer de la valeur et de la partager tout en faisant attention aux conditions de travail.

Afin de compléter ce travail, nous avons engagé la réalisation d'entretiens auprès de quelques agriculteurs du territoire autour d'une question centrale : quelles sont selon vous les transitions agricoles, les ruptures nécessaires et comment les accompagner ?



Rencontres Apéro FET

Dans le cadre du programme FET, nous avons fait le pari d'inviter de jeunes agriculteurs à discuter de leur avenir. Ils ont répondu avec enthousiasme et avec une réelle envie de se retrouver et de confronter leurs points de vue. Quatre Apéro FET ont eu lieu en 2022 avec Benoit Julhes, Vice-Président du Groupe Altitude et agriculteur dans le Cantal, Sarah Singla, agricultrice aveyronnaise engagée dans l'agriculture de conservation, Bernard Guidez, ancien agriculteur et auteur de *Paysan un nouvel avenir* et Nicolas Tubéry, artiste vidéaste et sculpteur en résidence artistique sur notre territoire. Un message fort ressort de leurs échanges avec le groupe : l'engagement des agriculteurs est enjeu fort pour nos agricultures !



Un projet soutenu par :



Rejoignez-nous au prochain apéro FET !

(Nadine Lambret : 06 80 34 16 38 - nadine.lambret@fermesdefigeac.coop

(1) GIP Transitions : Groupement d'Intérêt Public en charge, en Occitanie, d'appuyer les processus de transitions de l'agriculture.

A la recherche de marqueurs territoriaux :

Les marqueurs territoriaux sont de véritables outils pour nos territoires. Ils dépassent le seul cadre économique et sont à la croisée des valeurs paysagères, patrimoniales, historiques, sociales, émotionnelles et culturelles.

Accompagné par les acteurs de la recherche et avec trois autres territoires du Massif Central, le service Innovation Agricole de la Coopérative est allé en quête des marqueurs territoriaux du Ségala Limargue.

Les marqueurs d'un territoire deviennent concrets lorsqu'une dynamique collective se l'approprie. Les deux ans de travail en co-construction avec d'autres territoires ont permis de cultiver un esprit d'ouverture et d'écoute pour se forger son propre avis, de pousser à la rencontre et de piocher des idées nouvelles. En agissant sur nos territoires nous pouvons participer aux enjeux de société et travailler la diversification, agricole ou non, pour aller vers plus de valeur ajoutée.

Les partenaires du projet :



EST-CREUSE
développement



AgroParisTech

inTerActior
Chercher des territoires en innovation

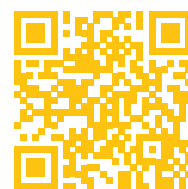
Un projet réalisé dans le cadre du programme Réacteurs : Réorienter, réinventer, relier l'agriculture pour les territoires et les acteurs. Une recherche action pour développer de nouveaux marqueurs agricoles en Massif Central.

Quels sont alors les marqueurs de notre territoire ?

Le Service Agricole de la coopérative a audité vingt personnes - habitants, agriculteurs en activité ou retraités, associations, experts territoriaux, forestiers, élus. Voici, selon eux, les deux marqueurs territoriaux du Ségala Limargue :

- La châtaigne sous toutes ses facettes, des vergers historiques au produit de consommation.
- Le bocage et ses haies gourmandes.

Découvrez les acteurs du projet en images :



Nadine Lambret : 06 80 34 16 38 - nadine.lambret@fermesdefigeac.coop



Un projet soutenu par :



Agroécologie

Réussir sa transition vers l'agriculture de conservation des sols

Les diagnostics agroécologiques réalisés chez nos adhérents ces deux dernières années (50 exploitations en polyculture élevage) montrent un engagement fort des agriculteurs de notre territoire vers des pratiques respectueuses des hommes et de leur environnement. L'agriculture de conservation des sols, plaçant l'agronomie et le vivant au centre du système, a été identifiée comme un axe de progrès. Elle repose sur trois grands principes : la couverture maximale des sols, la diversification des espèces cultivées et l'absence de travail du sol. Elle permet de nombreux bénéfices tels que :

- Accroître la rétention d'eau et le stockage de CO2 dans les sols,
- Limiter l'érosion par la couverture intégrale des sols,
- Préserver et accroître la biodiversité fonctionnelle,
- Améliorer la résilience des écosystèmes.

Sarah Singla Ingénieure agronome, agricultrice engagée dans l'agriculture de conservation.

L'agriculture doit relever de nombreux défis, que ce soit afin d'assurer la sécurité alimentaire, de préserver la biodiversité, mais aussi et surtout d'avoir des systèmes plus résilients face aux perturbations climatiques. Cette année encore, avec l'été très chaud et sec que nous avons eu, nous avons pu constater que les parcelles en agriculture de conservation des sols s'en sortaient mieux. Et nous observons le même phénomène lors de pluies intenses. Dans les systèmes où la structure du sol est préservée, l'eau s'infiltre correctement dans le sol plutôt que de ruisseler et entraîner de l'érosion.

L'agriculture de conservation des sols, a fait et fait ses preuves sur tous les continents, tous les types de sol, et de nombreux agriculteurs s'y engagent tous les jours. Cependant, la transition vers ces nouvelles techniques ne se fait pas en un claquement de doigts et demande d'acquérir quelques connaissances supplémentaires afin de sécuriser le passage vers ces techniques. La formation est une étape indispensable car cela permet d'acquérir tous les fondamentaux afin de se lancer sans prendre trop de risques. Avant de parler de semis direct, c'est bien la phase «couverture du sol» qu'il faut intégrer et maîtriser. Et la couverture végétale des sols concerne tous les producteurs : que l'on soit éleveur, céréalier, maraîcher ou encore viticulteur puisque nous avons ce patrimoine sol en commun. Lors des formations, en complément d'autres notions agronomiques, nous abordons le choix, la mise en place et la valorisation des couverts végétaux. Leur réussite est fondamentale, quelles que soit les pratiques culturales que l'on ait sur la ferme. Fermes de Figeac a choisi de proposer plusieurs journées de formation, alliant partie en salle et partie sur le terrain, pour aider les agriculteurs qui seraient intéressés.



Pour développer ces pratiques, des sessions de formations sont organisées avec Sarah SINGLA, formatrice et agricultrice en Aveyron, pour acquérir les connaissances agronomiques nécessaires au changement des pratiques et amorcer une transition progressive et raisonnée de nos adhérents. La première a eu lieu mardi 15 novembre 2022 sur le thème : comment choisir, mettre en place et valoriser les couverts végétaux ?

La prochaine aura lieu **Mardi 7 février 2023 : gestion et valorisation des matières organiques pour fertiliser les cultures.**

Ces formations sont ouvertes à toutes et tous. Si vous souhaitez y participer, contactez :

Floriane Fages : 06 47 81 60 67 - floriane.fages@fermesdefigeac.coop



La Bourrache du Lot

C'est une rencontre pour le moins inédite entre Fermes de Figeac et le laboratoire éco-industriel spécialisé en santé naturelle Nutergia. Tous deux acteurs des transitions sur le territoire, nous avons souhaité entamer dès 2018 une période d'expérimentation par la mise en commun de nos savoirs respectifs. Une démarche innovante s'est structurée. Les Jardins secrets du Quercy, société regroupant 10 agriculteurs autour du Ségala intéressés par cette diversification.

Il a fallu se saisir de l'ensemble des aspects techniques de cette nouvelle filière PPAM (Plantes à parfum aromatiques et médicinales) pour répondre, d'une part, aux contraintes des agriculteurs et, d'autre part, aux exigences qualité du laboratoire.



Cette action à haute valeur ajoutée, en développant de nouvelles filières locales, s'inscrit dans le cadre de notre démarche RSE. Nous intégrons de nombreuses plantes dans nos formules, c'est pourquoi nous recherchons des partenaires locaux. Notre but est d'avoir des approvisionnements sur le territoire et de favoriser les filières de proximité. Un partenariat est né avec les Fermes de Figeac.
Antoine Lagarde, Directeur général Laboratoire Nutergia



La production de bourrache dans le Ségala-Lotois s'inscrit dans une nécessité de recherche de diversification de revenus pour les agriculteurs et dans leur volonté de créer de nouveaux liens avec les autres acteurs économiques du territoire. La rencontre du Laboratoire Nutergia, de la coopérative Fermes de Figeac et des agriculteurs engagés, notamment des jeunes, montre que cette ambition est possible tout en poursuivant une transition agroécologique créatrice de valeurs et de sens partagé.
Guillaume Dhérissard, Directeur Fermes de Figeac



Une idée a germé, un collectif d'agriculteurs est né, la bourrache s'est développée et enracinée dans notre territoire pour nous donner ce qu'elle a de meilleur, son huile et une aventure humaine source de richesse. Aujourd'hui, notre savoir-faire nous offre la possibilité de développer d'autres plantes pour un avenir fleurissant.
André Genot, Producteur de Bourrache, Président des Jardins Secrets du Quercy



Du semis à la récolte, du triage à la fabrication du produit fini, retrouvez toutes les étapes du projet !



Vous êtes agricultrice/teur, intéressés par la production de PPAM, n'hésitez pas à contacter

Charlotte Brousse : 06 78 95 11 64 - charlotte.brousse@fermesdefigeac.coop

Un projet porté par :



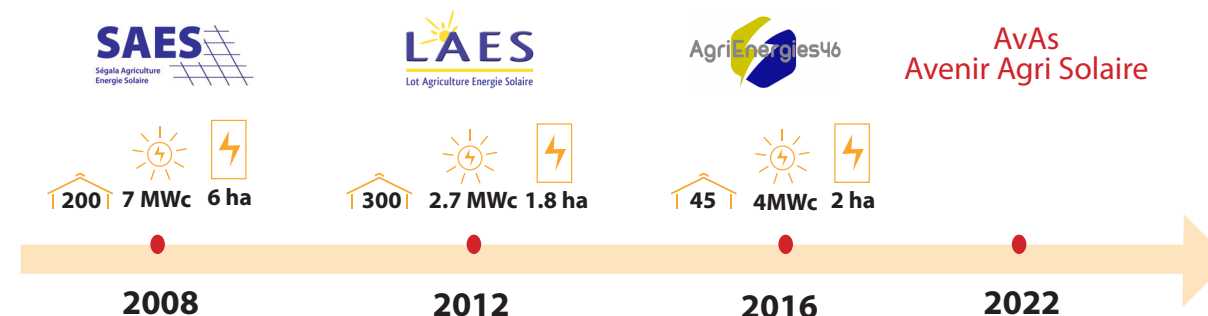
Un projet soutenu par :



// TRANSITION ÉNERGÉTIQUE //



Depuis 2008, Fermes de Figeac a fait le choix d'accompagner le développement des énergies renouvelables. En animant des démarches mutualisées auprès de nos adhérents afin de les rendre acteurs des transitions énergétiques et apporter un revenu complémentaire à leur activité. Notre coopérative a structuré petit à petit un Service Énergie pour répondre aux enjeux de demain liés aux énergies renouvelables. Après avoir renouvelé plusieurs opérations photovoltaïques dans le secteur agricole, Fermes de Figeac étend ses offres à l'ensemble des citoyens et propose un accompagnement complet dans le développement de projets photovoltaïques, dans le cadre de démarches collectives et participatives.



News

Avenir Agri Solaire - AvAs



Le Service Energie Fermes de Figeac poursuit son développement territorial et coopératif en proposant une **nouvelle démarche mutualisée** : la société Avenir Agri Solaire – AvAs.

Tous les propriétaires de bâtiment neuf ou existant d'une surface minimum de 500m² peuvent participer à cette démarche collective.

Ce nouveau projet résulte de l'arrêté définissant les conditions d'accès à l'obligation d'achat publié le 6 octobre 2021 qui relève le seuil des installations photovoltaïques bénéficiant de l'obligation d'achat à 500kWc. Grâce à notre approche mutualisée, nous pourrions :

- Optimiser la rentabilité économique des projets par la mutualisation des coûts et des risques
- Permettre la réfection de toitures existantes pour un coût amorti par l'installation photovoltaïque
- Traiter à grande échelle les problèmes sanitaire et écologique de l'amiante
- Poursuivre le déploiement des énergies renouvelables sur le territoire

90 projets sont d'ores et déjà en cours d'étude. Le modèle d'investissement par la location de toiture avec la société mutualisée AVAS permet de mutualiser le matériel, les raccordements, les travaux de désamiantage et les assurances. Il apporte également une transparence sur la gestion ainsi qu'une vraie dynamique territoriale et une solidarité de groupe car toutes et tous sont acteurs de la démarche !

Si vous êtes intéressé(e) et souhaitez en savoir plus sur les critères d'accès à la démarche, contactez



Maryane Lazard : 06 30 22 38 10 - maryane.lazard@fermesdefigeac.coop

La SAES modernisée

La SAES est la première opération PV mutualisée menée par le Service Energie de 2008 à 2010. 200 bâtiments agricoles avaient alors été équipés de centrales photovoltaïques, ce qui représente 6ha de panneaux solaires pour une puissance totale de 7MWc. Douze ans après, il a été décidé de moderniser les installations en remplaçant les onduleurs existants.

Le Conseil d'Administration de la SAES a souhaité lancer une grande opération de rétrofit pour remplacer les onduleurs Ténésol arrivés hors période de garantie, en raison notamment d'un risque de perte de communication des données de production et des coûts de réparation de ces derniers. Une nouvelle génération d'onduleurs de chaînes avec optimiseurs Solar Edge va donc venir remplacer l'ancienne ; cette nouvelle solution viendra optimiser la sécurité et la performance des centrales photovoltaïques de la SAES en réduisant le coût d'exploitation grâce à des onduleurs plus puissants et à la pointe de la technologie.

Trois emplois ont été créés pour mener cette opération de rétrofit sur trois ans, supervisée par l'équipe maintenance. En parallèle l'équipe se forme et investit dans des outils de recherche d'anomalies (dysfonctionnement / perte de production) plus poussés pour se spécialiser et apporter, à l'avenir, une prestation complète de diagnostic et maintenance préventive. Ces sujets représentent un réel enjeu de sécurité et de rentabilité pour demain sur le marché du photovoltaïque.

Maryane Lazard : 06 30 22 38 10 - maryane.lazard@fermesdefigeac.coop

Des projets ENR de territoire

En 2022, notre service Energie a répondu à plusieurs appels d'offres du Département du Lot pour la maîtrise d'ouvrage. A Cahors, 860 m² de panneaux photovoltaïques ont été posés sur un bâtiment du Département situé dans le quartier de Saint-Georges. Deux onduleurs produisant 170 kWc ont été installés et 1300 m² de toiture amiante-ciment ont été déposés et remplacés par du bac acier isolé.

Ces travaux de couverture photovoltaïque ont été réceptionnés en septembre dernier par Serge Rigal, président du Département du Lot, Cathy Marlas, vice-présidente du Département en charge de la Transition écologique et énergétique et du Logement, et plusieurs conseillers départementaux. La mise en service suivra début novembre après la réception du Consuel et les travaux ENEDIS.

Frédéric Lalo : 05 65 40 82 71 - frederic.lalo@fermesdefigeac.coop

Alors que la collectivité souhaite construire un département à énergie positive avant 2050 en multipliant par deux la production d'énergies renouvelables et en diminuant de 40 % la consommation électrique, elle donne déjà l'exemple dans ses bâtiments comme au centre d'exploitation des routes à Gramat ou encore à la maison du Département à Saint-Céré. Le nouveau collège de Bretenoux se verra doté d'une installation permettant de produire 250 kWc, en partie en autoconsommation.

Pour ce qui est des collèges de Gramat, Saint-Céré et Bretenoux, c'est une puissance cumulée de 280 kWc qui sera installée sur les toitures de ces trois bâtiments en 2023 par notre équipe d'installation interne composée actuellement de 4 installateurs qualifiés.



Autoconsommation résidentielle

Acteur local et pérenne, profondément attaché à l'intérêt de son territoire et des citoyens qui l'habitent, Fermes de Figeac œuvre pour le développement de démarches citoyennes et collectives. L'énergie produite sur le territoire sert l'intérêt de ses citoyens et participe à y générer une économie circulaire, créatrice de richesse locale. Depuis le printemps 2021, le Service Energie Fermes de Figeac anime une démarche groupée pour la réalisation de centrales photovoltaïques destinées à l'autoconsommation pour l'habitat avec vente de surplus.

Ça fonctionne comment l'autoconsommation avec vente de surplus ?

L'autoconsommation, c'est l'utilisation de tout ou partie de l'électricité solaire sur le lieu où elle est produite. Concrètement, vos panneaux photovoltaïques produisent de l'électricité grâce au rayonnement du soleil et alimentent ensuite en direct votre habitation.

Une puissance solaire installée de 3 kWc équivaut à une production solaire annuelle maximale de 1100 à 1300 kWc pour 8 panneaux solaires installés, soit une surface de 15m². Une installation ayant une puissance de 3 kWc produira donc environ 3 300 kWh à 3 900 kWh d'électricité par an. Cependant, les courbes de production solaire et de consommation ne se superposent pas toujours, du fait de l'intermittence de l'énergie solaire.

Sur certaines périodes peu ou pas ensoleillées, votre besoin de consommation peut être supérieur à la production de la centrale ; vous aurez alors besoin de soutirer de l'électricité du réseau via votre fournisseur habituel. A l'inverse, il est possible que vous produisiez à un moment donné de la journée plus d'électricité que vous n'en consommez. On appelle cet excédent d'électricité « le surplus ».

C'est ce surplus qui peut être réinjecté sur le réseau : il est aujourd'hui possible de vendre le surplus injecté sur le réseau à EDF obligation d'Achat (à 10 cts€/kWh jusqu'à 9 kWc), ce qui permet de valoriser l'ensemble de la production solaire de votre installation. La part consommée sur site permet une économie sur la facture correspondant à l'énergie économisée. La consommation restante est complétée par l'achat d'électricité à un fournisseur d'énergie.

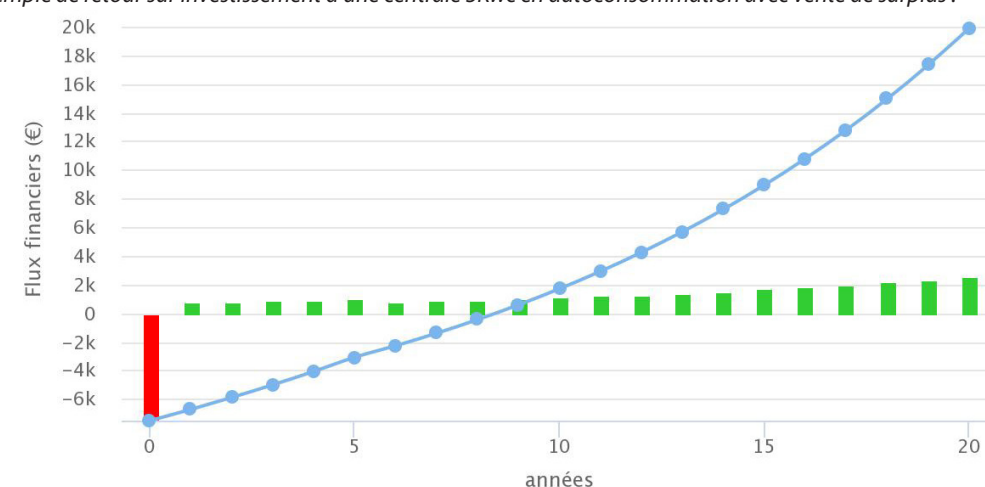
Pourquoi choisir une offre groupée ?

Le but de cette offre groupée est de regrouper des projets d'autoconsommation résidentielle afin de mutualiser les coûts d'études, de matériels et de mise en œuvre, pour proposer le tarif le plus compétitif possible.

Forts de la réussite de nos expériences collectives passées et de notre culture de coopérative, nous proposons aujourd'hui une démarche participative, puisque chacun et chacune peut s'impliquer. Les trois axes d'économies proposés pour arriver au meilleur prix possible reposent sur :

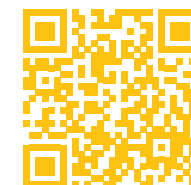
- *L'achat groupé de matériel,*
- *L'étude de faisabilité et le chiffrage de la centrale réalisés le plus possible à distance, basés sur des informations qui sont à compléter dans un questionnaire fourni. Cela nous permet de traiter plus de projets dans un laps de temps plus court pour un coût inférieur,*
- *La possibilité de vous laisser préparer vous-même le passage de gaines entre votre tableau électrique et la zone où sera installée l'onduleur (liaison courant alternatif).*

Exemple de retour sur investissement d'une centrale 3Kwc en autoconsommation avec vente de surplus :



20 000€
Gains financiers

C'est par ici



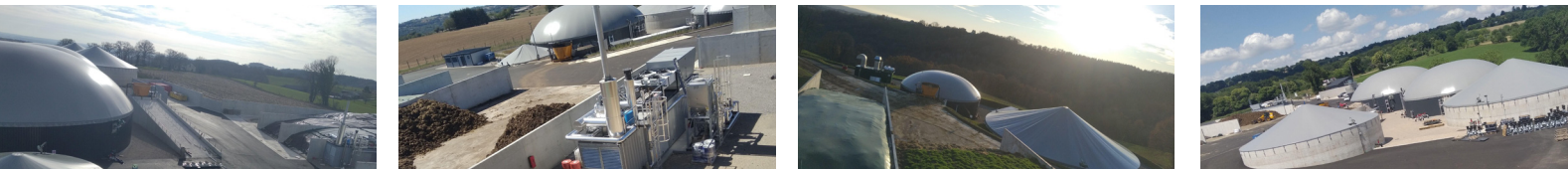
Nous proposons l'installation de centrales résidentielles standards de 3kWc, 6kWc et 9kWc, sur toiture ou sur carport avec du bois issu de la scierie Lafargue (structure que nous pouvons fournir en plus), en autoconsommation avec vente du surplus. Les demandes spécifiques feront l'objet d'une étude au cas par cas, donc plus longue, avant de valider leur faisabilité (autres puissances, installation au sol, avec stockage réel ou virtuel, etc.)

Si vous souhaitez commencer votre étude de projet photovoltaïque en autoconsommation résidentielle, contactez :

Pierre Carrière : 06 74 69 64 91 - pierre.carriere@fermesdefigeac.coop

Méthaséli Environnement :

Fin des chantiers et démarrage de l'exploitation des 4 unités



Après 7 ans d'un intense travail mené par Fermes de Figeac et les 33 exploitations en projet, les 4 unités de méthanisation agricole en petit collectif sont entrées en exploitation. Fermes de Figeac a accompagné ces 4 projets de A à Z avec le développement, la construction et désormais l'exploitation.

L'exploitation des unités se passe très bien avec un excellent traitement des effluents, une production électrique au rendez-vous, des digestats totalement désodorisés, des transitions agroécologiques en cours sur les exploitations agricoles et une dynamisation forte des collectifs agricoles.

Ces 4 unités ne se limitent pas à la production d'énergie et permettent les avancées environnementales et sociétales suivantes :

- *Station d'épuration : assainissement d'environ 80 000 t d'effluents d'élevage par an avec destruction des pathogènes à plus de 99% et des graines de mauvaises herbes*
- *Energie renouvelable : production d'électricité renouvelable 7j/7 et 24h/24 couvrant les besoins de 19 000 personnes hors chauffage ou de 6 000 personnes chauffage compris (soit l'équivalent de 5 fois la commune de Lacapelle-Marival)*
- *Production d'un fertilisant naturel de grande qualité, local et désodorisé*
- *Avancées environnementales : levier de transition des exploitations agricoles vers l'agroécologie, réduction des usages d'engrais de synthèse et de produits phytosanitaires, amélioration qualité de l'eau et de l'air, amélioration bilan carbone, réduction des gaz à effet de serre*
- *Dynamisation des collectifs agricoles, maintien d'exploitations agricoles de taille familiale, création d'une dizaine d'emplois temps plein directs non délocalisables et de lieux de rencontres et d'échanges*

Zoom sur les matières végétales

Les unités traitent en grande majorité, à 90-95%, des effluents d'élevages (fumiers et lisiers) des exploitations agricoles en projet dans un rayon moyen de 3 km. Les matières végétales représentent de 5 à 10% des intrants. Ces unités sont détenues à 100% par des éleveurs. Il n'est pas question pour ces unités d'amener une concurrence avec l'élevage. Ces projets ont vocation à renforcer le tissu agricole d'éleveurs et non l'inverse.

Les matières végétales sont composées en priorité et majoritairement de matières végétales dégradées (fond de silo non utilisé, bottes endommagées...), de CIVE (Culture Intermédiaire à Vocation Energétique) d'hiver et d'été produites par les exploitations agricoles associées et de surplus fourrager (ensilage maïs, herbe...). Si nécessaire, les unités peuvent avoir recours à des achats de matières végétales extérieures à condition de l'absence de concurrence avec des éleveurs et à des tarifs fixes ne dépendant pas des prix de marchés.

Après des études agricoles et plusieurs années en tant que salarié agricole sur le Ségala-Limargue, j'ai fait le choix d'intégrer ce projet de méthanisation qui me permet de concilier vie professionnelle et vie de famille. Mon poste de chauffeur du camion-citerne consiste à récupérer le lisier sur les exploitations adhérentes pour alimenter le méthaniseur puis rapporter le digestat produit dans les fermes ou dans les poches de stockage installées à proximité.

Je me suis bien intégré car je connaissais déjà les agriculteurs adhérents au projet ainsi que l'équipe méthanisation de la coopérative. L'ambiance de travail me plaît, je me retrouve sur un territoire où j'ai toujours travaillé avec une équipe jeune, dynamique que je côtoie pour certains



Maxime BENNE, chauffeur camion-citerne à la CUMA Lot Environnement pour la méthanisation.

(Guillaume Virole : 06 65 10 33 47 - guillaume.virole@fermesdefigeac.coop

www.methaseli.fr



En Casélie, cinq générations se sont succédées depuis la création de la première coopérative locale.

Toujours à territoire constant, des femmes et des hommes ont, ensemble, favorisé la coopération et l'innovation pour préserver un Ségala vivant et attractif. Ces gens-là du Ségala, acteurs, accompagnateurs ou voisins proches étaient réunis le 08 juillet dernier pour fêter la sortie du livre qui retrace leur histoire, sculptée au creux des pentes du Lot. L'occasion aussi de saluer Dominique Olivier, directeur historique de notre coopérative qui, avec le Conseil d'Administration, a développé un projet coopératif innovant. A l'Arche du Tolermé, salariés, administrateurs, adhérents, partenaires, actuels ou anciens ont répondu présents à notre invitation. Une invitation à découvrir ou redécouvrir l'histoire de Fermes de Figeac et son territoire à travers le livre co-écrit par Philippe Gagnebet, journaliste et correspondant Le Monde en Occitanie, et François-Xavier Salvagnac, acteur des organismes et entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire, édité aux Ateliers Henry Dougier.

Au début des années 1980, une résistance agricole s'est organisée dans le département du Lot. Dans un contexte d'intensification de la production, de disparition des petites exploitations et de concentration des petites coopératives, une poignée d'agriculteurs, comme de valeureux Gaulois, face à l'envahisseur, ont décidé de résister. (...) Face aux réformes successives de la PAC, elle a rationalisé les productions. Contre la crise de la vache folle, elle a relocalisé et revalorisé ses produits. Pour contrer la grande distribution, elle a édifié un réseau de magasins de proximité (...). Pour anticiper les dérèglements climatiques, elle a planté des panneaux solaires sur les toits des exploitations et construit de petites unités de méthanisation. Demain, elle inventera certainement de nouveaux modèles agricoles et environnementaux qui colleront à l'époque.

François-Xavier Salvagnac, Philippe Gagnebet

Retrouvez notre livre en vente dans nos cinq magasins à Bagnac-sur-Célé, Figeac, Lacapelle-Marival, Latronquière et Sousceyrac-en-Quercy.



Un grand merci à Jean-Louis Cassagne, Chantal et David Asfaux, Serge Cadiergues, Sébastien Boy, Morgane et Damien Plantié, Stéphane Gérard, Vincent Labarthe, Pascal Nowak, Anne Froment, Marie-Thérèse Lacombe, Martin Malvy, Laurent Causse, nos anciens présidents Claude Lablanquie et Claude Amadiou, notre directeur Guillaume Dhérissard, notre président Pierre Lafragette et bien sûr, à Dominique Olivier, pour leurs témoignages à l'inventivité de Fermes de Figeac !

Quelle viande bovine demain dans nos assiettes ?



En 2023, avec sa première boucherie à Figeac, cela fera 20 ans que notre coopérative s'est engagée dans la valorisation et la promotion de la viande de ses éleveurs auprès des consommateurs de notre territoire. 20 ans d'une belle aventure où nos trois boucheries participent à porter la dynamique de développement de circuit alimentaire de proximité.

Face aux bouleversements actuels, crise sanitaire, crise écologique et énergétique, inflation, nouveaux arrivants dans nos campagnes, des mutations profondes sont à l'œuvre.

Certaines habitudes de consommation alimentaires sont notamment remises en question, parmi lesquelles celle de la viande et tout particulièrement la viande Bovine.

La diminution de consommation de viande bovine est une tendance forte depuis le début des années 2000. La société interroge les éleveurs, les filières et les distributeurs sur plusieurs aspects : le bien-être animal, l'alimentation des troupeaux, leur consommation en eau, les pratiques des agriculteurs, les impacts environnementaux des élevages bovins, le lien au sol, les conditions de travail des personnels d'abattoirs, l'impact sur la santé de la consommation de viande, etc.

En tant que coopérative sur un territoire d'élevage majoritairement composé d'éleveurs allaitants, il apparaît nécessaire de questionner notre vision en la matière.

En interne tout d'abord, en créant un groupe de travail transversal pour réinterroger nos communs et nos projections.

En externe également, par des visites apprenantes autour de la question de la production et de la consommation de viande de demain.

Ainsi, un groupe de travail baptisé « cellule viande » se

retrouve régulièrement depuis le printemps 2022 pour explorer ces questions.

Ce groupe est composé d'une douzaine de personnes, salariés et éleveurs de la coopérative.

Il regroupe des bouchers, des responsables de nos magasins, du personnel administratif dédié à la distribution alimentaire, un technicien agricole et des administrateurs, éleveur allaitant et producteur fermier.

Les membres :

- Serge Couderc, éleveur de porcs à Espeyroux
- Stéphane Gérard, Responsable Boucheries et Distribution
- Fanny Plantié, Co-responsable du magasin de Figeac
- José Martin, Responsable boucherie
- Mathilde Fau, Bouchère à Sousceyrac-en-Quercy
- Frédéric Figeac, Technicien agricole sur le secteur de Bagnac-sur-Célé
- Karine Henri, Adjointe Distribution alimentaire
- Romain Pradayrol, boucher à Figeac
- Jérôme Bouygues, Responsable du magasin de Lacapelle-Marival
- Julie Lestrade, étudiante à PURPAN
- Liza Mesmeur, Responsable Communication



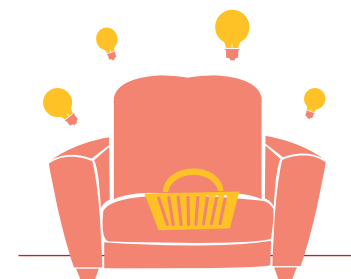
Un accompagnement dédié

Le groupe est accompagné par une facilitatrice en intelligence collective, qui anime des ateliers pour fédérer et amener les membres à questionner le positionnement de Fermes de Figeac sur son rôle et ses ambitions en matière de production et distribution alimentaire carnée.

Forte des valeurs qui l'anime depuis près de 40 ans, Fermes de Figeac souhaite ainsi continuer à développer une stratégie de création de valeur basée sur son ancrage local tout en restant fidèle à sa vision de développer des agricultures gestionnaires du vivant au service de tous.

C'est dans cet état d'esprit que le groupe « cellule viande » est parti trois jours en octobre sur les départements de l'Yonne, de la Côte d'Or et de la Saône-et-Loire, pays de la vache Charolaise pour rencontrer des acteurs de filières viandes et les interroger sur leurs liens aux éleveurs et aux consommateurs.

Le groupe a notamment découvert avec une nouvelle filière de « viande éthique » qui souhaite mieux veiller au respect des animaux, des éleveurs et des consommateurs.



La rencontre avec un collectif d'acteurs (éleveurs, collectivités territoriales, magasin de producteurs, parc régional) autour de l'abattoir d'Autun en Saône-et-Loire a permis au groupe de mieux appréhender les difficultés rencontrées par les outils d'abattage existants mais aussi d'échanger sur les solutions trouvées par ce collectif.

Enfin, la visite d'un lieu se voulant être un « Ecosystème créateur de valeurs pour l'Homme et le vivant » a permis au groupe d'envisager de nouvelles pistes innovantes pour notre territoire.

Une Journée découverte des métiers de la boucherie

Fermes de Figeac organisait en mars dernier une journée découverte des métiers de la boucherie. Les équipes de la Boucherie des Éleveurs ont accueilli 10 personnes, collégiens, étudiants, adultes en reconversion et enseignants, souhaitant découvrir le métier de boucher. L'occasion également pour nos équipes de présenter l'ensemble des opportunités en matière d'emploi dans toutes les activités de la coopérative. Traçabilité de la viande, bien-être animal, prise de conscience de la filière viande du pré à nos boucheries locales... autant de sujets qui ont rythmé cette journée d'apprentissage et d'échanges. Résultat : un stage de fin d'année prévu pour l'un des participants et un collégien de Latronquière séduit qui a entamé son CAP en apprentissage à la boucherie de Sousceyrac depuis en septembre !

Le programme de la journée a mené les participants sur la ferme de Fabien Cadiergues, éleveur à Anglars et administrateur Fermes de Figeac qui a pu expliquer son métier d'agriculteur, éleveur de vaches Blonde d'Aquitaine et engraisseur de bovins.

Charlotte Brousse et Floriane Fages, nos techniciennes agricoles du secteur, ont accompagné le groupe et participe aux échanges sur le métier d'agriculteur, sur l'alimentation des animaux, les différences entre toutes les races de bovins ou encore les différents débouchés qui s'offrent aux éleveurs.

Une présentation du site de Lacapelle, de ses différentes activités l'après-midi ont permis à nos bouchers, José, Mathilde et Néji de présenter leur outil de travail (salle de découpe / chambre froide).

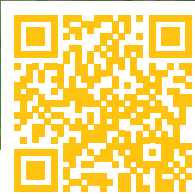
Un atelier à la Boucherie de Lacapelle a permis d'exposer les savoir-faire requis pour le métier, les compétences nécessaires, mais aussi les connaissances autour des différentes parties qui composent une carcasse. L'atelier s'est clôturé par la confection d'une paupiette de veau sous l'œil expert de nos bouchers.



Stéphane Gérard : 06 81 49 41 40 - stephane.gerard@fermesdefigeac.coop



10^{ème} Édition ! anniversaire



Sur les pas les Éleveurs 650 marcheurs sur les Vieux chemins d'Auvergne !

Dimanche 16 octobre 2022, la randonnée annuelle *Sur les Pas des Éleveurs* fêtait sa 10^{ème} édition. Au départ de la salle des fêtes de Calviac, les vieux chemins d'Auvergne ont mené les randonneurs à Comiac et Lamativie, sur la commune nouvelle de Sousceyrac-en-Quercy. Un record de participation cette année avec 650 marcheurs inscrits pour l'événement !

Certes, le soleil était de la partie et a participé à rendre cette journée lumineuse, mais les agriculteurs et les bénévoles ont contribué, avec les marcheurs, à faire de cette journée un moment de convivialité, de solidarité, de partage et d'échanges dans la bonne humeur !

Ce rendez-vous annuel pour connecter agriculture et société,

découvrir notre pays, ses paysages et échanger avec les agriculteurs se réinvente. Le repas pris auparavant en fin de randonnée se déguste désormais de fermes en fermes : petit déjeuner, apéritif, plat, fromage et dessert sont au menu de la balade gourmande sur 3 parcours. Les produits proviennent des fermes participantes, comme la charcuterie Origine Montagne du GAEC Asfaux La Salesse et les grillades de bœuf du GAEC Fages cette année. De nombreux producteurs et artisans sont également mis à l'honneur à chaque étape.

Afin de préserver les espaces naturels traversés par la randonnée, la coopérative a installé cette année des toilettes sèches sur trois étapes du parcours. Un détail qui n'a pas échappé aux participants et qui sera renouvelé lors des prochaines éditions.

De nombreux partenariats ont également animé les exploitations agricoles où les marcheurs ont fait étape :

- *Les dessins des enfants de l'école Gaston Monnerville à Sousceyrac-en-Quercy étaient exposés chez Gérard Lafage sur le thème Dessine-moi l'agriculture du Haut Ségala*
- *Nicolas Tubéry, vidéaste et sculpteur, diffusait le son de la traite dans le cadre du projet de Résidence artistique en milieu agricole porté par Fermes de Figeac et la Maison des Arts de Cajarc chez Christophe Larribe, EARL des Gentianes*
- *Les ressources en bois locales et leur transformation étaient à l'honneur avec le Centre Régional de la Propriété Forestière du Lot, la commune nouvelle de Sousceyrac-en-Quercy, la SCIC Bois Énergie Lot et la scierie Lafargue au GAEC Fages chez Nicolas Cavaroc, Claudine et Dominique Clamagirand*
- *Le Duo Ventastic de Benoit Pradines et Guillaume Roussilhe a animé la dernière étape chez Nathalie et Claude Vergne. Avant de finir leurs parcours, les participants ont pu repartir avec des photos souvenirs de l'évènement grâce à une borne photo animée.*

Et un grand merci à tous les bénévoles salariés, les agriculteurs et les partenaires pour leur engagement à la réussite de l'évènement A l'année prochaine pour une nouvelle édition *Sur les pas des Éleveurs* !



Aynac : des investissements pour soutenir les activités négoce et transformation

Depuis douze ans et le rachat de l'entreprise familiale Lafargue, Fermes de Figeac développe le site d'Aynac autour de deux activités bois local et négoce de matériaux. Pour accompagner l'essor de ces deux activités, un plan d'investissement de 900 000 euros déployé depuis quatre ans arrive à terme. Il a permis l'achat de matériel, le réaménagement du site et la modernisation de la scierie. Sa viabilisation facilite la communication et les échanges entre les deux activités bois et matériaux.

- 1 Séchoir à bois
 - 625m² de stockage en construction
 - 1 Salle d'affûtage
 - à la scie ... Agrandissement des trains de rouleaux et Changement des déligneuses
- ... et le goudronnage des extérieurs sur le parc matériaux.



Une filière bois local de qualité

Le bois est présent sur environ 50% du territoire de Fermes de Figeac. L'activité de transformation du bois est un moyen de créer des valeurs ajoutées localement et de relocaliser une production à faible impact carbone, qui valorise une ressource locale du Lot et permet aux artisans du secteur d'avoir un lieu d'approvisionnement et de conseil de proximité. De plus, les connexes de la scierie alimentent en partie la SCIC Bois Énergie Lot en plaquettes bois pour les chaudières bois collectives sur le territoire. Les équipes ont accompagné son déploiement à travers une démarche qualité et en partenariat avec les acteurs de la filière bois local. Ainsi à la scierie-parqueterie, un emploi par an a été créé depuis 2015.

Accréditée « marquage CE » depuis 2017 pour les bois de structure, la scierie-parqueterie d'Aynac peut ainsi classer visuellement la résistance des bois de charpente. La certification PEFC garantit quant à elle que les bois utilisés sont issus de forêts gérées durablement. La certification Bois des Territoires du Massif Central – BTMC est en cours. Elle permettrait au site d'Aynac d'assurer une traçabilité à 100% des bois issus du Massif central et de forêts durablement gérées et de développer l'utilisation du bois local dans la construction de bâtiments publics et privés.

En se certifiant « Bois des territoires du Massif central », la scierie BigMat Lafargue s'engage dans la mise en valeur de ressources forestières locales en produits de qualité à faible empreinte carbone mais aussi dans la gestion forestière durable et le développement d'une économie locale de transformation basée sur les circuits de proximité.

La marque « Bois des territoires du Massif central » a pour objectif de valoriser les bois provenant de cette zone géographique. C'est donc un outil de développement durable du territoire du Massif central (maintien des emplois locaux, valorisation des circuits de proximité, valorisation de la ressource locale, ...). Grâce à cette certification, la scierie BigMat Lafargue est capable de justifier que son approvisionnement est à 100% issu du Massif central.

Le contrôle du respect de l'ensemble des critères du référentiel de certification est réalisé par un organisme de contrôle indépendant accrédité par le COFRAC.



Caroline Marty, Responsable RSE et Qualité



Résidence artistique en milieu agricole

Notre coopérative poursuit sa route originale au service des agriculteurs et du territoire !

Avec la Maison des Arts Georges et Claude Pompidou à Cajarc, nous inaugurons cette année une collaboration inédite, née d'une volonté commune de valoriser la modernité culturelle du monde agricole et de porter l'art hors des murs à la rencontre du territoire. Ce projet de résidence artistique en milieu agricole a pour ambition de connecter le monde agricole et le monde artistique, de créer de nouveaux liens à travers le regard de l'artiste, mais aussi de montrer à voir les usages des paysages de notre territoire à l'heure des transitions écologiques.

Notre ruralité vit une époque de grandes transformations : nouvelle sociologie dans les villages, évolution rapide du monde paysan, nombreux défis liés aux transitions écologiques, alimentaires et énergétiques. Pour nous, le regard de l'artiste peut ainsi aider à créer de nouveaux liens, à mieux comprendre et à se laisser émouvoir par ces mutations à l'œuvre.

« Cette coopération avec la Maison des arts Georges et Claude Pompidou est une opportunité de nouveaux liens avec un acteur incontournable de la culture qui a pour vocation d'enrichir et de faire vivre le territoire dans toutes ses dimensions. En portant l'art hors des murs à la rencontre du territoire, nous souhaitons, ensemble, faire de la ruralité un projet et valoriser la modernité culturelle du monde agricole.

Guillaume Dhérissard, Directeur Fermes de Figeac

« Ce projet de résidence artistique en milieu agricole développé en collaboration avec Fermes de Figeac nous permet d'inviter un-e artiste à confronter sa démarche aux usages du monde agricole. Nous faisons ainsi le pari d'un dialogue fructueux entre création artistique et pratiques agricoles, tourné vers les usages du paysage à l'heure de la transition écologique.

Thomas Delamarre, Directeur de la Maison des Arts de Cajarc

Nicolas Tubéry, artiste vidéaste et sculpteur, a été choisi par nos adhérents membres de la Commission Liens & Territoire. Originaire de l'Aude, près de Castelnaudary, Nicolas est fils d'agriculteur et a débuté ses études artistiques à Tarbes, puis à Paris. Sa pratique est fortement influencée par une intention cinématographique. La définition des images du réel est au centre de sa démarche et peut se décliner sous plusieurs formes.

Après trois mois en immersion sur le territoire, il vient de terminer sa résidence. Sa création, à travers laquelle il exprimera son regard sur l'agriculture du Ségala Limargue, donnera lieu à une restitution ouverte à tous début 2023, puis à une exposition itinérante sur le territoire.

Un grand merci à Régine et Francis Roussilhe à Lacapelle-Marival, Laëtitia et Nicolas Reilhac à Anglars et Nathalie et Claude Vergne à Calviac pour leur accueil !

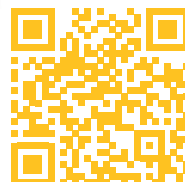
Un projet porté par :



Un projet soutenu par :



Découvrez l'artiste



Liza Mesmeur : 06 70 88 34 10 - liza.mesmeur@fermesdefigec.coop



// PAROLE À //



Nicolas Tubéry, artiste vidéaste et sculpteur

Je suis artiste, vidéaste sculpteur. Mon travail consiste à porter un regard sur le milieu rural et agricole. Je suis allé dans plusieurs régions de France à la rencontre d'agricultrices et agriculteurs, souvent dans le cadre de résidences artistiques, me permettant ainsi de découvrir de nouveaux territoires. C'est la première fois pour moi que la résidence à laquelle je postule est en partie organisée par une coopérative agricole. Mon approche avec les paysans étaient donc différente puisqu'ils étaient déjà au courant de ma venue, ils savaient qu'un artiste circulait près de chez eux. J'ai eu l'occasion d'être hébergé sur trois fermes tout au long des trois mois. Le moins que l'on puisse dire est que l'accueil a été très amical, chaleureux. J'ai ressenti de la curiosité et de l'engouement car au fond cela semblait original. Je me suis senti vite à l'aise. Même si mes recherches n'étaient pas cantonnées à ces exploitations, j'ai pu passer beaucoup de temps avec eux et échanger lors de leurs activités quotidiennes. J'ai pas mal filmé ce qu'ils faisaient, leurs gestes étaient au centre de mon attention. Mais les échanges que l'on a pu avoir hors caméra étaient tout aussi enrichissants et importants pour moi. J'ai pu rapidement visiter des exploitations très différentes et commencer à mesurer les nuances qui définissent le paysage rural du Ségala. Évidemment les élevages ont une place primordiale au sein de ce tableau. Si chaque ferme a sa propre façon de procéder, le travail collectif m'est aussi apparu très important. Des liens et des réseaux sont omniprésents et se concrétisent via des formes collaboratives, comme des CUMA par exemple. Si les outils sont parfois les mêmes, chaque agriculteur adapte son activité à son territoire, à ses intuitions, ses envies et ses réalités économiques.



Isabelle Roch Directrice de l'EPL Animapôle et Proviseure du Lycée Agricole La Vinadie

Le Lycée agricole la Vinadie, bien ancré dans son territoire, tisse de nombreux liens avec des partenaires du secteur agricole comme la coopérative Fermes de Figeac, des acteurs professionnels et institutionnels mais aussi non agricoles. Ces derniers appartiennent principalement au monde de la culture, du sport, du voyage (coopération internationale) et ces échanges favorisent ainsi l'ouverture d'esprit de nos apprenants. Cet établissement répond aux 5 missions de l'enseignement agricole : la formation, l'insertion, l'animation du territoire, la coopération internationale et l'expérimentation. A ce titre l'exploitation agricole de la Vinadie développe des expérimentations en matière de conduite de troupeaux, de productions végétales, en lien direct avec nos politiques publiques comme par exemple l'abandon du Glyphosate. L'agroécologie qui y est pratiquée depuis plusieurs années a aussi pour objectif de montrer qu'une autre agriculture est possible.



Horizons

Le développement durable au coeur de notre résilience

La nouvelle commission, qui rassemble des adhérents et des salariés, s'est réunie pour la première fois en octobre dernier.

C'est le démarrage d'une aventure : nous savons d'où nous partons, mais nous ne connaissons pas notre point d'arrivée.

D'où nous partons : Fermes de Figeac a été pionnière pour les magasins d'alimentation locale, pour les énergies renouvelables conçues pour le territoire, pour les projets collectifs d'accompagnement agricole et pour les partenariats avec les parties prenantes. Que d'innovations catalysées à partir de bonnes volontés ! Le développement durable est déjà incarné sur le territoire...

Vers où nous dirigeons-nous ? Pour aller plus loin au service du vivant, dans un contexte de crise et de tumulte, c'est la mise en commun des expériences, des attentes, des envies qui va nous porter. C'est la confrontation de la vision de chacun, la volonté de faire ensemble, d'explorer, d'inventer qui va éclairer l'horizon et faire apparaître le ou les points de destination.

Une aventure nous attend, riche en défis, en opportunités et en responsabilité également. A bientôt pour vous donner des nouvelles ...



Dominique Viel,

Présidente de groupes de travail pour le ministère de l'écologie (déchets marins, métaux stratégiques de la transition énergétique) et Présidente de la commission mixte développement durable Fermes de Figeac.

Le Journal d'information Fermes de Figeac
Directeur de la publication : Guillaume DHÉRISSARD
Animation et rédaction : Liza MESMEUR
Équipe rédactionnelle : Fermes de Figeac
Réalisation : Anthony BACHELET
Impression : Imprimerie Grapho12

Crédits photos : Fermes de Figeac / ©Lucas Madebos / La Dépêche du Midi - LB
Les images et textes ne peuvent être reproduits, distribués ou modifiés sans autorisation expresse des Fermes de Figeac.



// N°42 // NOVEMBRE 2022

LE JOURNAL **Fermes** de **Figeac**

COOPÉRATIVE AGRICOLE ET DE TERRITOIRE



La mutualisation, l'innovation et l'ouverture
aux autres renforcent notre résilience face
aux turbulences.

COOPÉRATIVE AGRICOLE ET DE TERRITOIRE :

Une gouvernance renforcée

PAGE 6

FERMES EN TRANSITION :

*Producteurs du vivant, un
scénario volontariste*

PAGE 9

PHOTOVOLTAÏQUE :

Le nouveau projet mutualisé

AvAs - Avenir Agri Solaire

PAGE 13



ÉDITO CROISÉ

Face aux turbulences économiques, environnementales, climatiques et sociales qui bouleversent nos territoires agricoles et ruraux aujourd'hui, la mutualisation, l'innovation et l'ouverture aux autres sont des atouts précieux. La recherche du maintien ou de l'accroissement de l'autonomie alimentaire sur nos exploitations sont des enjeux forts pour être plus résilient demain dans nos métiers. Les diversifications agricoles aussi, culturelles ou énergétiques, sont des leviers pour anticiper et s'adapter aux changements. La coopérative est en ce sens un outil support de conseil, de sécurisation des approvisionnements, de création de lien et d'innovation qui nous permet de mutualiser à une échelle territoriale.

“ J'adhère au projet photovoltaïque mutualisé AvAs lancé cette année par Fermes de Figeac sur deux de mes bâtiments agricoles pour me diversifier et devenir plus autonome sur le plan énergétique. Je réfléchis aussi à une diversification en PPAM qui soit adaptée au sol calcaire du bassin figeacois. Les habitants du territoire sont de plus en plus sensibles à nos pratiques et de plus en plus proches d'elles aussi car l'étalement urbain arrive jusqu'à nos parcelles.

Lionel Daynac – GAEC du Doulan à Camburat

“ Au GAEC, nous sommes engagés dans le projet de méthanisation au sein de Sud Ségala Bioénergie avec sept autres exploitations agricoles. Le constat aujourd'hui, c'est une réduction radicale des usages d'engrais de synthèse et, malgré une charge de travail supplémentaire, des relations humaines renforcées entre agriculteurs. Pour garantir notre autonomie en fourrage à l'avenir, on souhaite aussi développer l'irrigation du maïs ensilage de manière raisonnée.

Philippe Lavergne, GAEC Les Barrières à Labathude.



Céline CAPET

Apprentie bouchère
Figeac



Brahim EL AADILY

Technicien d'exploitation PV
Lacapelle-Marival



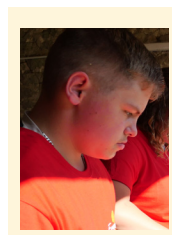
Floriane FAGES

Ingénieure agricole
Lacapelle-Marival



Mathilde FAU

Bouchère vendeuse
Sousceyrac-en-Quercy



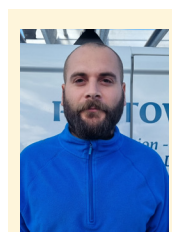
Axel FAUVERGUE

Apprenti boucher
Sousceyrac-en-Quercy



Thierry FAVERON

Boucher vendeur
Figeac



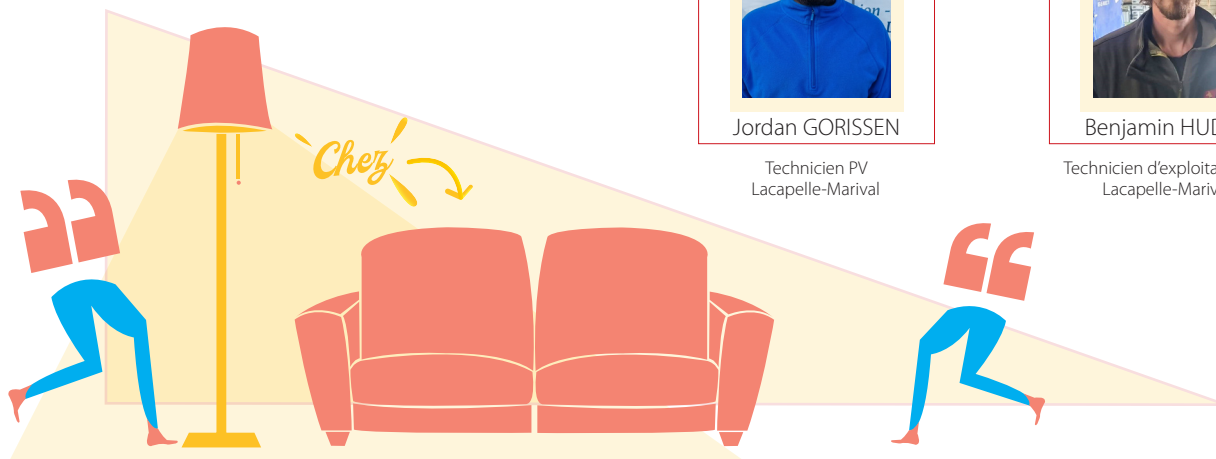
Jordan GORISSEN

Technicien PV
Lacapelle-Marival



Benjamin HUDRY

Technicien d'exploitation PV
Lacapelle-Marival





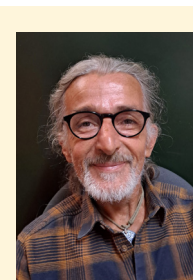
Aurélien LAFON

Technicien d'exploitation PV
Lacapelle-Marival



Simon LAMAND

Lavage PV
Lacapelle-Marival



Fabian GUICHET

Employé de jardinerie
Delbard



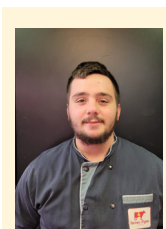
Damien MARTINEZ

Technicien d'exploitation Méthanisation
Labathude



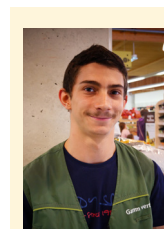
Cédric PESCHAUD NIFFELS

Technicien d'exploitation PV
Lacapelle-Marival



Mathieu PEYROT

Boucher vendeur
Figeac



Anthony ROUGIER

Employé Gamm Vert
Lacapelle-Marival



Emmanuel AYROLES

Chauffeur méthanisation
inter-sites

 **CAP AGRI QUERCY SERVICES**

SCIC BEL
BOIS ÉNERGIE LOT



Antoine BARDET

Technico-commercial
Lacapelle-Marival



Lucile BLANJOU

Assistante administrative et commerciale
Montcuq



Benjamin BERETTI

Développeur de projets énergie
Scic BEL

Départs



Jérémy BERNARD

Responsable boucherie
Lacapelle-Marival



Fabien CAVARROC

Magasinier conseil PV
Lacapelle-Marival



Frédéric FOUcart

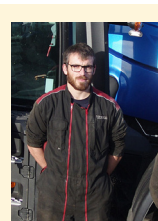
Technicien logistique et installateur PV
Lacapelle-Marival



Mathieu LATREMOLIERE

Chauffeur logistique
Latronquière

CAP AGRI QUERCY SERVICES



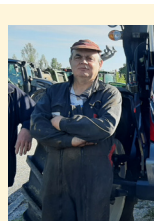
Alexandre CAMBES

Technicien SAV
St Cyprien



Benjamin SANGOI

Responsable d'atelier
St Cyprien



Bruno BARRIERE

Technicien SAV
Labastide Murat



LAFARGUE



Adrien BAGNAUD

Conducteur d'installation de scierie
Aynac



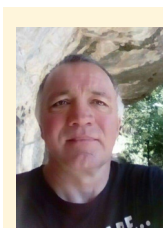
Mathieu LE BAIL

Apprenti menuisier
Aynac



Pensées

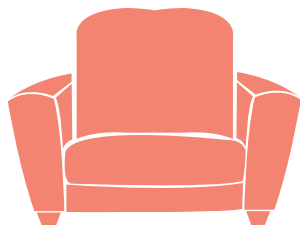
Nous renouvelons nos sincères condoléances à sa famille
et ses proches.



Gérard MALPIECE



Belle retraite !



Guy DELVERT

Technicien SAV
Montcuq



Victor MARQUES

Chauffeur Camion
Inter-sites

Zoom sur ...

Le Service administratif à Lacapelle-Marival

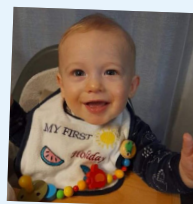
Naissances



Miya DATO

filles de Dimitri, Technicien d'exploitation
au Service Énergie à Lacapelle-Marival,
née le 17/05/22 à Cahors

Milo VERMANDE
fils d'Alexis, Technicien de maintenance
intersites Fermes de Figeac
né le 26/09/22 à Cahors



Florentin TEULIERES

fils d'Alexandre, Responsable atelier
chez CAP Agri Quercy Services à
Lacapelle-Marival né le 03/04/2022 à
Aurillac

Naël MAUGEIN
fils de Florent, technicien SAV
chez CAP Agri Quercy Services à
Saint-céré né le 28/05/2022 à Tulle



Elliot SAINTE-MARIE

fils de Maxime, Technico commercial chez
CAP Agri Quercy Services à
Lacapelle-Marival né le 02/07/2022 à Tulle

Nino BENNE
fils de Maxime, Conducteur de camion
citerne à la CUMA Lot Environnement
né le 30/06/22 à Tulle



Anne SEGONDS
Contrôleuse de gestion

Céline ROUSSIES
Assistante secrétaire et comptable

Cathy DUMON
Assistante secrétaire et comptable

Christine THIBAUT
Assistante secrétaire et comptable

Lucie BOUSQUET
Apprentie Comptable

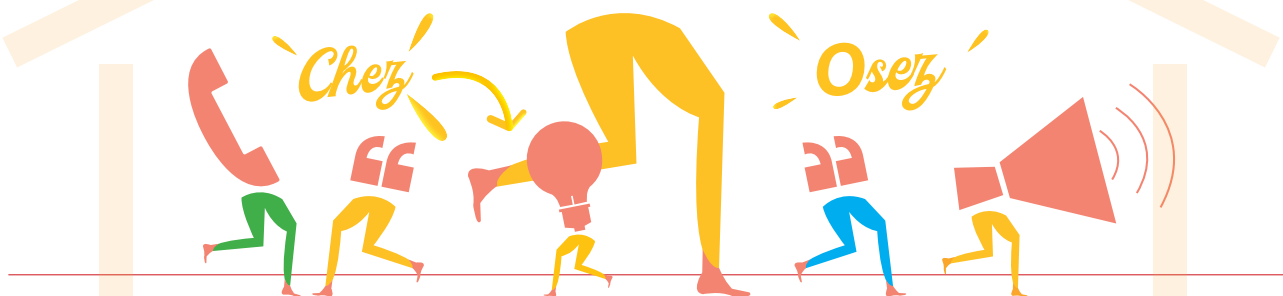
Cécile MOULÈNE
Assistante secrétaire et comptable

Joelle LACOUT
Assistante secrétaire et comptable

Murielle VAZZOLERETTO
Comptable

Une gouvernance renforcée !

Devenue une SAS de l'Économie Sociale et Solidaire en 2020, Fermes de Figeac poursuit un projet de coopération agricole et territoriale dont l'ambition est de promouvoir un développement responsable basé sur la valorisation des ressources locales, la création de valeur et la recherche de coopérations nouvelles. Ce projet, in fine, redonne du sens à l'esprit même de la coopération qui consiste à trouver ensemble des plus-values qu'on n'imaginait pas seul. Cette gouvernance s'est élargie avec un collège de salariés et un collège de parties prenantes aujourd'hui en construction. Des commissions permettent également de créer plus de lien entre le Conseil d'Administration, la direction et les opérationnels métiers.



Au quotidien, nous appuyons également nos réflexions avec des commissions thématiques :



La commission agriculture, animée par Nadine Lambret avec Pierre Lafragette, Gaec de Scaumels à Viazac, Fabien Cadiergues, GAEC Ferme Cadiergue à Anglars et Philippe Lavergne, GAEC des Barrières à Labathude qui a pour ambition d'accompagner les transitions agricoles et la mutation du service agricole pour qu'il soit toujours plus au service de ses adhérents.



La commission distribution animée par Stéphane Gérard avec Caroline Gilbert, GAEC le Val du Mazet à Terrou, Benoît Danger, GAEC Mirabel à Saint-Jean-Mirabel et Serge Couderc, EARL Lou Sécadou à Espeyroux qui a pour ambition de :

- Repenser une « stratégie viande » innovante.
- Animer la communauté des producteurs.
- Créer des échanges avec les acteurs de la distribution sur et hors territoire.
- Anticiper les consommations de demain et le rôle de nos magasins de proximité.



La commission photovoltaïque animée par Frédéric Rubaud avec Nadine Bennet, GAEC du Rocher à Sousceyrac-en-Quercy, David Bourret, GAEC de la Rengue à Sainte-Colombe, Laurent Descargues à Saint-Bressou et Cédric Genot, GAEC Les 3 sites à Saint-Médard-Nicourby qui suit le développement du photovoltaïque.



La commission Madagascar animée par Adeline Dachary avec : Pierre Lafragette, GAEC de Scaumels à Viazac, Francis et Bernadette Lample, Jean-Marie Lacaze, Damien et Morgane Plantié, GAEC Cabrida à Reyrevignes, Sébastien Roussies, EARL Les Bergers à St Médard Nicourby et des salariés et consultant : Guillaume Dherissard, Caroline Marty, Adeline Dachary et Laurent Causse. Cette commission a pour objectif de :

- Développer un projet de coopération entre agriculteurs Malgaches et agriculteurs du Pays de Figeac et
- Créer un partenariat fort qui s'inscrira dans la durée entre notre territoire et l'Organisation Paysanne Régionale sur la région Alaotra Mangoro (VIFAM) avec le soutien de Fert et de l'Organisation Paysanne Faitière (Fifata), à travers un soutien financier à l'action et la création d'espaces d'échanges entre pairs (à distance et en visite d'échange à Madagascar et dans le Lot).



La commission Liens et Territoire animée par Liza Mesmeur avec Laëtitia Reilhac, GAEC Reilhac à Anglars, Marie-Pierre Larribe, GAEC Las Bessières à Saint-Maurice en Quercy, Jérôme Maury, GAEC de l'Horizon à Molières, Vincent Genot à Ruelle et Sylvain Canal, GAEC La Laitière à Gorses, Emmanuel Amadieu, GAEC du Rocher à Sousceyrac-en-Quercy qui a pour ambition de :

- Structurer une offre événementielle autour des produits et des métiers de nos adhérents en contribuant à la mise en valeur et à l'attractivité du territoire.
- Développer de nouveaux partenariats pérennes avec des acteurs touristiques, culturels, économiques et sociaux sur le territoire et au-delà afin de valoriser le monde agricole.
- Favoriser le dialogue, la communication et l'expression du monde agricole auprès de l'ensemble des acteurs de notre territoire.



La Cuma Lot Environnement et son conseil d'administration.



La commission Développement Durable vient tout juste de démarrer !

Fermes de Figeac montre depuis de nombreuses années son engagement sur les thématiques sociales et environnementales : capital impartageable, gouvernance démocratique, implication sur le territoire, projets mutualisés, ... La commission « Développement Durable » associe salariés et adhérents. Son ambition est :

- *D'organiser une veille prospective « Développement Durable »*
- *De proposer des projets ou programmes d'actions en liens avec les défis sociaux et environnementaux de notre territoire*
- *D'orienter la démarche stratégique de Fermes de Figeac vers la coop de demain*
- *De donner son avis sur les projets de Fermes de Figeac*
- *De porter la stratégie RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) auprès des autres commissions*

Des membres sociétaires

Johan Budka, GAEC Calmejane Budka à Sousceyrac-en-Quercy, Frédéric Genot, GAEC la Belle Estive à Rudelle, Caroline Gilbert, GAEC Le Val du Mazet à Terrou et Pierre Lafragette, GAEC Scaumels à Viazac.

Des membres salariés

Karine HENRI, Chargée de mission distribution, Floriane FAGES, Chargée de développement agricole, Florian CHANUT, Chef d'équipe supervision et maintenance ENR, Laurene ESCABASSE, Assistante RH.

Cette commission est présidée par Dominique Viel, en tant qu'adhérente « personnalités extérieures ». Ancienne élève de l'ENA, elle est spécialiste des questions écologiques et environnementales et actuellement en poste au ministère des Finances.



(Caroline Marty : 06 17 32 34 27 - caroline.marty@fermesdefigeac.coop

L'Assemblée Générale



Élit les administrateurs selon le principe 1 homme/1 voix. Une majorité d'entre eux est élue par le Collège agriculteurs.



Collège agriculteurs

Ce sont les sociétaires adhérents agricoles majoritaires dans la prise de décision.



Collège salariés

Ils participent à l'avenir de leur coopérative.



Collège parties prenantes

Des acteurs territoriaux qui alimentent les réflexions et accompagnent le développement stratégique de la coopérative.

Le Conseil d'administration

21 membres au maximum

Élit



Nomme



Le Bureau

Membres du CA dont le Président

Des Commissions



Accompagner les exploitations et les paysans vers plus de résilience

Engagements matières premières

Sur un marché des matières premières agricoles de plus en plus spéculatif, le modèle de l'offre et la demande n'est plus la variable d'ajustement des tarifs. La mutualisation des contrats d'achats de matières premières et l'accompagnement dédié aux adhérents au plus près de leurs besoins nous paraissent être des solutions sine qua non pour leur permettre une autonomie maximum sur leurs exploitations.



Notre service approvisionnement agricole cherche à garantir le meilleur prix aux éleveurs par des achats groupés afin de limiter l'impact des fluctuations des marchés dans son « Contrat Fidélité Matières Premières ». Une prise de risque assumée depuis plusieurs années à Fermes de Figeac : du 1er mai au 30 septembre, le « Contrat Matières Premières » fixe un prix maximum pour les protéines et les fibres. Les céréales ne sont en revanche pas concernées par cet engagement, le territoire est suffisamment autonome.



(Patrick Calmon : 06 76 45 24 49 - patrick.calmon@fermedefigeac.coop

Expérimenter avec des collectifs locaux une agroécologie territoriale



Fermes de Figeac, avec la Cuma Lot Environnement, impulse depuis plusieurs années des dynamiques de transition agroécologiques collectives sur le territoire. Par l'achat de matériel innovant, La Cuma s'emploie à proposer aux adhérents des solutions pour limiter l'érosion des sols. Lauréate de l'appel à projet ECLAT porté par la FNCUMA en 2019, elle investit dans un semoir Strip Till (Oekosem) pour semer du maïs en direct dans des couverts végétaux et proposer ainsi une alternative agroécologique aux semis classiques.

Des essais de couverts végétaux et de réduction de dose de produits phytosanitaires (jusqu'à 70%) associés à cette méthode d'agriculture de conservation ont donc été réalisés. Alors que les agriculteurs avaient l'impression d'aller de l'avant en termes de pratiques écologiques, le manque de co-construction et de communication auprès des acteurs du territoire a démontré qu'il était important d'initier une concertation plus large autour de l'agriculture de demain.

Pour se faire, Fermes de Figeac amorce une concertation territoriale sur le figeacois avec le projet TAArGET - Transfert et Accompagnement à l'Arrêt du Glyphosate - porté par la DRAAF Occitanie et la Plateforme Agroécologique d'Auzeville (PFAE). L'audit patrimoniale mené par la DRAAF Occitanie, avec les acteurs agricoles et non agricoles souhaitant s'investir, est une opportunité de dialogue et de partages d'expériences, entre agriculteurs, mais aussi entre le monde agricole et ses parties prenantes.

Mieux communiquer

Après deux séances de travail, des pistes d'actions ont émergées. Ainsi l'EPL Animapôle de Figeac propose de mettre à disposition un espace « tiers lieu » pour mieux communiquer et avancer ensemble autour des thématiques agricoles. Reste à définir le modèle de gouvernance et le cap que l'on veut donner à ce lieu.



(charlotte Brousse : 06 78 95 11 64
charlotte.brousse@fermesdefigeac.coop

Expérimenter autrement

Pour les membres du groupe projet, l'acquisition de références et leur bonne diffusion sont essentielles, notamment en matière d'autonomie protéique des élevages combinée à la diminution des produits phytosanitaires, et ce, dans un contexte de changement climatique et de préservation des ressources. Ils souhaitent identifier les partenaires (agriculteurs, techniciens, étudiants...) qui créeront des protocoles d'expérimentation, suivre ces pratiques, les interpréter et diffuser les résultats coconstruits.

La mobilisation d'acteurs locaux autour des enjeux de transitions agricoles prouve le rôle central de cette dernière pour notre territoire.

Fermes En Transition :

Avec le programme Fermes En Transition – FET, Fermes de Figeac souhaite préparer l'avenir de l'agriculture de notre territoire. Pour se faire, il nous a fallu questionner les sujets, les conditions et les moyens qui peuvent durablement motiver les agriculteurs adhérents à la coopérative et interroger la structure en interne sur ses capacités à innover et entrer elle aussi en transition.

Par une analyse de documents déjà existants nous avons synthétisé les attentes adressées à l'agriculture du Ségala Limargue. Ces attentes ont permis d'écrire les enjeux de la transition. Lors d'un exercice mené avec le GIP Transitions⁽¹⁾, nous avons travaillé avec les techniciens de la coopérative pour valider et prioriser ces enjeux en fonction de leur connaissance et analyse du territoire.

La prise en charge active et responsable par les agriculteurs des défis qui font sens dans le territoire (eau...) a été notée comme prioritaire. Influant fortement les autres enjeux identifiés, elle semblerait être une bonne entrée pour aborder la transition.

Nous nous sommes ensuite prêtés au jeu d'une prospective sur l'agriculture du territoire dans 5 à 10 ans et nous formulons trois scénarios possibles très différents. La prospective permet aux administrateurs de poser des choix sur ce que nous souhaitons ensemble pour les agricultures du territoire, ce que nous ne voulons pas et ce qu'il faut

imaginer pour y arriver. Ayant refusé de se laisser porter au fil de l'eau ou par souci d'embarquer le plus grand nombre dans l'aventure, c'est peut-être le plus exigeant qui a été choisi : producteurs du vivant. Un scénario volontariste autour de l'agroécologie vu comme la maximisation des ressources naturelles où le territoire est moteur dans l'orientation de son développement agricole et accepte de le coconstruire.

L'agriculture gère alors une nouvelle complexité : Elle se diversifie, fait le pari de concilier alimentation locale, filières longues, production d'énergies renouvelables, adaptation au changement climatique et services environnementaux. Les administrateurs nous disent que ce scénario est crédible parce qu'il correspond à une attente de la société et parce qu'il a déjà fait ses preuves. Il nécessite une volonté forte, de créer de la valeur et de la partager tout en faisant attention aux conditions de travail.

Afin de compléter ce travail, nous avons engagé la réalisation d'entretiens auprès de quelques agriculteurs du territoire autour d'une question centrale : quelles sont selon vous les transitions agricoles, les ruptures nécessaires et comment les accompagner ?



Rencontres Apéro FET

Dans le cadre du programme FET, nous avons fait le pari d'inviter de jeunes agriculteurs à discuter de leur avenir. Ils ont répondu avec enthousiasme et avec une réelle envie de se retrouver et de confronter leurs points de vue. Quatre Apéro FET ont eu lieu en 2022 avec Benoit Julhes, Vice-Président du Groupe Altitude et agriculteur dans le Cantal, Sarah Singla, agricultrice aveyronnaise engagée dans l'agriculture de conservation, Bernard Guidez, ancien agriculteur et auteur de *Paysan un nouvel avenir* et Nicolas Tubéry, artiste vidéaste et sculpteur en résidence artistique sur notre territoire. Un message fort ressort de leurs échanges avec le groupe : l'engagement des agriculteurs est enjeu fort pour nos agricultures !



Un projet soutenu par :



Rejoignez-nous au prochain apéro FET !
(Nadine Lambret : 06 80 34 16 38 - nadine.lambret@fermesdefigeac.coop)



(1) GIP Transitions : Groupement d'Intérêt Public en charge, en Occitanie, d'appuyer les processus de transitions de l'agriculture.

A la recherche de marqueurs territoriaux :

Les marqueurs territoriaux sont de véritables outils pour nos territoires. Ils dépassent le seul cadre économique et sont à la croisée des valeurs paysagères, patrimoniales, historiques, sociales, émotionnelles et culturelles.

Accompagné par les acteurs de la recherche et avec trois autres territoires du Massif Central, le service Innovation Agricole de la Coopérative est allé en quête des marqueurs territoriaux du Ségala Limargue.

Les marqueurs d'un territoire deviennent concrets lorsqu'une dynamique collective se l'approprie. Les deux ans de travail en co-construction avec d'autres territoires ont permis de cultiver un esprit d'ouverture et d'écoute pour se forger son propre avis, de pousser à la rencontre et de piocher des idées nouvelles. En agissant sur nos territoires nous pouvons participer aux enjeux de société et travailler la diversification, agricole ou non, pour aller vers plus de valeur ajoutée.

Les partenaires du projet :



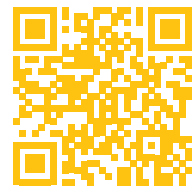
Un projet réalisé dans le cadre du programme Réacteurs : Réorienter, réinventer, relier l'agriculture pour les territoires et les acteurs. Une recherche action pour développer de nouveaux marqueurs agricoles en Massif Central.

Quels sont alors les marqueurs de notre territoire ?

Le Service Agricole de la coopérative a audité vingt personnes - habitants, agriculteurs en activité ou retraités, associations, experts territoriaux, forestiers, élus. Voici, selon eux, les deux marqueurs territoriaux du Ségala Limargue :

- *La châtaigne sous toutes ses facettes, des vergers historiques au produit de consommation.*
- *Le bocage et ses haies gourmandes.*

Découvrez les acteurs du projet en images :



(*Nadine Lambret : 06 80 34 16 38 - nadine.lambret@fermesdefigeac.coop*



Un projet soutenu par :



Réussir sa transition vers l'agriculture de conservation des sols

Les diagnostics agroécologiques réalisés chez nos adhérents ces deux dernières années (50 exploitations en polyculture élevage) montrent un engagement fort des agriculteurs de notre territoire vers des pratiques respectueuses des hommes et de leur environnement. L'agriculture de conservation des sols, plaçant l'agronomie et le vivant au centre du système, a été identifiée comme un axe de progrès. Elle repose sur trois grands principes : la couverture maximale des sols, la diversification des espèces cultivées et l'absence de travail du sol. Elle permet de nombreux bénéfices tels que :

- *Accroître la rétention d'eau et le stockage de CO2 dans les sols,*
- *Limiter l'érosion par la couverture intégrale des sols,*
- *Préserver et accroître la biodiversité fonctionnelle,*
- *Améliorer la résilience des écosystèmes.*

Sarah Singla Ingénieure agronome, agricultrice engagée dans l'agriculture de conservation.



L'agriculture doit relever de nombreux défis, que ce soit afin d'assurer la sécurité alimentaire, de préserver la biodiversité, mais aussi et surtout d'avoir des systèmes plus résilients face aux perturbations climatiques. Cette année encore, avec l'été très chaud et sec que nous avons eu, nous avons pu constater que les parcelles en agriculture de conservation des sols s'en sortaient mieux. Et nous observons le même phénomène lors de pluies intenses. Dans les systèmes où la structure du sol est préservée, l'eau s'infiltre correctement dans le sol plutôt que de ruisseler et entraîner de l'érosion.

L'agriculture de conservation des sols, a fait et fait ses preuves sur tous les continents, tous les types de sol, et de nombreux agriculteurs s'y engagent tous les jours. Cependant, la transition vers ces nouvelles techniques ne se fait pas en un claquement de doigts et demande d'acquérir quelques connaissances supplémentaires afin de sécuriser le passage vers ces techniques. La formation est une étape indispensable car cela permet d'acquérir tous les fondamentaux afin de se lancer sans prendre trop de risques. Avant de parler de semis direct, c'est bien la phase «couverture du sol» qu'il faut intégrer et maîtriser. Et la couverture végétale des sols concerne tous les producteurs : que l'on soit éleveur, céréalier, maraîcher ou encore viticulteur puisque nous avons ce patrimoine sol en commun. Lors des formations, en complément d'autres notions agronomiques, nous abordons le choix, la mise en place et la valorisation des couverts végétaux. Leur réussite est fondamentale, quelles que soit les pratiques culturales que l'on ait sur la ferme. Fermes de Figeac a choisi de proposer plusieurs journées de formation, alliant partie en salle et partie sur le terrain, pour aider les agriculteurs qui seraient intéressés.



Pour développer ces pratiques, des sessions de formations sont organisées avec Sarah SINGLA, formatrice et agricultrice en Aveyron, pour acquérir les connaissances agronomiques nécessaires au changement des pratiques et amorcer une transition progressive et raisonnée de nos adhérents. La première a eu lieu mardi 15 novembre 2022 sur le thème : comment choisir, mettre en place et valoriser les couverts végétaux ?

La prochaine aura lieu **Mardi 7 février 2023 : gestion et valorisation des matières organiques pour fertiliser les cultures.**

Ces formations sont ouvertes à toutes et tous. Si vous souhaitez y participer, contactez :



(Floriane Fages : 06 47 81 60 67 - floriane.fages@fermesdefigeac.coop



La Bourrache du Lot

C'est une rencontre pour le moins inédite entre Fermes de Figeac et le laboratoire éco-industriel spécialisé en santé naturelle Nutergia. Tous deux acteurs des transitions sur le territoire, nous avons souhaité entamer dès 2018 une période d'expérimentation par la mise en commun de nos savoirs respectifs. Une démarche innovante s'est structurée. Les Jardins secrets du Quercy, société regroupant 10 agriculteurs autour du Ségala intéressés par cette diversification.

Il a fallu se saisir de l'ensemble des aspects techniques de cette nouvelle filière PPAM (Plantes à parfum aromatiques et médicinales) pour répondre, d'une part, aux contraintes des agriculteurs et, d'autre part, aux exigences qualité du laboratoire.



Cette action à haute valeur ajoutée, en développant de nouvelles filières locales, s'inscrit dans le cadre de notre démarche RSE. Nous intégrons de nombreuses plantes dans nos formules, c'est pourquoi nous recherchons des partenaires locaux. Notre but est d'avoir des approvisionnements sur le territoire et de favoriser les filières de proximité. Un partenariat est né avec les Fermes de Figeac.

Antoine Lagarde, Directeur général Laboratoire Nutergia



La production de bourrache dans le Ségala-Lotois s'inscrit dans une nécessité de recherche de diversification de revenus pour les agriculteurs et dans leur volonté de créer de nouveaux liens avec les autres acteurs économiques du territoire. La rencontre du Laboratoire Nutergia, de la coopérative Fermes de Figeac et des agriculteurs engagés, notamment des jeunes, montre que cette ambition est possible tout en poursuivant une transition agroécologique créatrice de valeurs et de sens partagé.

Guillaume Dhérissard, Directeur Fermes de Figeac

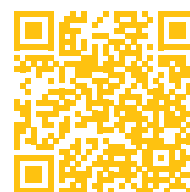


Une idée a germé, un collectif d'agriculteurs est né, la bourrache s'est développée et enracinée dans notre territoire pour nous donner ce qu'elle a de meilleur, son huile et une aventure humaine source de richesse. Aujourd'hui, notre savoir-faire nous offre la possibilité de développer d'autres plantes pour un avenir fleurissant.

André Genot, Producteur de Bourrache, Président des Jardins Secrets du Quercy

Du semis à la récolte, du triage à la fabrication du produit fini, retrouvez toutes les étapes du projet !

C'est par ici



Convaincue de l'intérêt de cette diversification pour les agriculteurs, Fermes de Figeac souhaite faciliter la structuration d'un offre territoriale PPAM ouverte à tous ses adhérents.

Aussi, un groupe projet a été constitué afin de travailler durant un an sur la création d'un outil collectif permettant de faire le lien entre tous les producteurs de PPAM (cueilleurs et cultivateurs) et les laboratoires cosmétiques et agroalimentaires.

L'objectif du projet « **Organisation économique des producteurs dans les secteurs des PPAM** » financé en partie par France Agri Mer est bien, d'une part, d'assurer les revenus des producteurs en leur garantissant des débouchés contractualisés et d'autre part de mutualiser des techniques, des outils de productions (séchoirs, broyeurs...) et des compétences.

Ce projet ambitieux pour le territoire du Ségala Limargue permettra de proposer des solutions de diversification aux adhérents de la coopérative tout en favorisant l'installation de porteurs de projets souhaitant s'investir dans des productions végétales à forte valeur ajoutée.



Vous êtes agricultrice/teur, intéressés par la production de PPAM, n'hésitez pas à contacter

(charlotte Brousse : 06 78 95 11 64 - charlotte.brousse@fermesdefigeac.coop)

Un projet porté par :





Depuis 2008, Fermes de Figeac a fait le choix d'accompagner le développement des énergies renouvelables. En animant des démarches mutualisées auprès de nos adhérents afin de les rendre acteurs des transitions énergétiques et apporter un revenu complémentaire à leur activité. Notre coopérative a structuré petit à petit un Service Énergie pour répondre aux enjeux de demain liés aux énergies renouvelables. Après avoir renouvelé plusieurs opérations photovoltaïques dans le secteur agricole, Fermes de Figeac étend ses offres à l'ensemble des citoyens et propose un accompagnement complet dans le développement de projets photovoltaïques, dans le cadre de démarches collectives et participatives.



200 7 MWc 6 ha

2008



300 2.7 MWc 1.8 ha

2012



45 4MWc 2 ha

2016

AvAs
Avenir Agri Solaire

2022



Avenir Agri Solaire - AvAs



Le Service Énergie Fermes de Figeac poursuit son développement territorial et coopératif en proposant une **nouvelle démarche mutualisée** : la société Avenir Agri Solaire – AvAs.

Tous les propriétaires de bâtiment neuf ou existant d'une surface minimum de 500m² peuvent participer à cette démarche collective.

Ce nouveau projet résulte de l'arrêté définissant les conditions d'accès à l'obligation d'achat publié le 6 octobre 2021 qui relève le seuil des installations photovoltaïques bénéficiant de l'obligation d'achat à 500kWc. Grâce à notre approche mutualisée, nous pourrons :

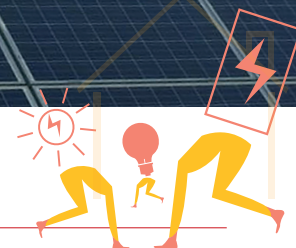
- Optimiser la rentabilité économique des projets par la mutualisation des coûts et des risques
- Permettre la réfection de toitures existantes pour un coût amorti par l'installation photovoltaïque
- Traiter à grande échelle les problèmes sanitaire et écologique de l'amiante
- Poursuivre le déploiement des énergies renouvelables sur le territoire

90 projets sont d'ores et déjà en cours d'étude. Le modèle d'investissement par la location de toiture avec la société mutualisée AVAS permet de mutualiser le matériel, les raccordements, les travaux de désamiantage et les assurances. Il apporte également une transparence sur la gestion ainsi qu'une vraie dynamique territoriale et une solidarité de groupe car toutes et tous sont acteurs de la démarche !

Si vous êtes intéressé(e) et souhaitez en savoir plus sur les critères d'accès à la démarche, contactez



Maryane Lazard : 06 30 22 38 10 - maryane.lazard@fermesdefigeac.coop



La SAES modernisée

La SAES est la première opération PV mutualisée menée par le Service Energie de 2008 à 2010. 200 bâtiments agricoles avaient alors été équipés de centrales photovoltaïques, ce qui représente 6ha de panneaux solaires pour une puissance totale de 7MWc. Douze ans après, il a été décidé de moderniser les installations en remplaçant les onduleurs existants.

Le Conseil d'Administration de la SAES a souhaité lancer une grande opération de rétrofit pour remplacer les onduleurs Ténésol arrivés hors période de garantie, en raison notamment d'un risque de perte de communication des données de production et des coûts de réparation de ces derniers. Une nouvelle génération d'onduleurs de chaînes avec optimiseurs Solar Edge va donc venir remplacer l'ancienne ; cette nouvelle solution viendra optimiser la sécurité et la performance des centrales photovoltaïques de la SAES en réduisant le coût d'exploitation grâce à des onduleurs plus puissants et à la pointe de la technologie.

Trois emplois ont été créés pour mener cette opération de rétrofit sur trois ans, supervisée par l'équipe maintenance. En parallèle l'équipe se forme et investit dans des outils de recherche d'anomalies (dysfonctionnement / perte de production) plus poussés pour se spécialiser et apporter, à l'avenir, une prestation complète de diagnostic et maintenance préventive. Ces sujets représentent un réel enjeu de sécurité et de rentabilité pour demain sur le marché du photovoltaïque.



Maryane Lazard : 06 30 22 38 10 - maryane.lazard@fermesdefigeac.coop

Des projets ENR de territoire

En 2022, notre service Energie a répondu à plusieurs appels d'offres du Département du Lot pour la maîtrise d'ouvrage. A Cahors, 860 m² de panneaux photovoltaïques ont été posés sur un bâtiment du Département situé dans le quartier de Saint-Georges. Deux onduleurs produisant 170 kWc ont été installés et 1300 m² de toiture amiante-ciment ont été déposés et remplacés par du bac acier isolé.

Ces travaux de couverture photovoltaïque ont été réceptionnés en septembre dernier par Serge Rigal, président du Département du Lot, Cathy Marlas, vice-présidente du Département en charge de la Transition écologique et énergétique et du Logement, et plusieurs conseillers départementaux. La mise en service suivra début novembre après la réception du Consuel et les travaux ENEDIS.

Alors que la collectivité souhaite construire un département à énergie positive avant 2050 en multipliant par deux la production d'énergies renouvelables et en diminuant de 40 % la consommation électrique, elle donne déjà l'exemple dans ses bâtiments comme au centre d'exploitation des routes à Gramat ou encore à la maison du Département à Saint-Céré. Le nouveau collège de Bretenoux se verra doté d'une installation permettant de produire 250 kWc, en partie en autoconsommation.

Pour ce qui est des collèges de Gramat, Saint-Céré et Bretenoux, c'est une puissance cumulée de 280 kWc qui sera installée sur les toitures de ces trois bâtiments en 2023 par notre équipe d'installation interne composée actuellement de 4 installateurs qualifiés.



Frédéric Lalo : 05 65 40 82 71 - frederic.lalo@fermesdefigeac.coop



Autoconsommation résidentielle

Acteur local et pérenne, profondément attaché à l'intérêt de son territoire et des citoyens qui l'habitent, Fermes de Figeac œuvre pour le développement de démarches citoyennes et collectives. L'énergie produite sur le territoire sert l'intérêt de ses citoyens et participe à y générer une économie circulaire, créatrice de richesse locale. Depuis le printemps 2021, le Service Energie Fermes de Figeac anime une démarche groupée pour la réalisation de centrales photovoltaïques destinées à l'autoconsommation pour l'habitat avec vente de surplus.

Ça fonctionne comment l'autoconsommation avec vente de surplus ?

L'autoconsommation, c'est l'utilisation de tout ou partie de l'électricité solaire sur le lieu où elle est produite. Concrètement, vos panneaux photovoltaïques produisent de l'électricité grâce au rayonnement du soleil et alimentent ensuite en direct votre habitation.

Une puissance solaire installée de 3 kWc équivaut à une production solaire annuelle maximale de 1100 à 1300 kWc pour 8 panneaux solaires installés, soit une surface de 15m². Une installation ayant une puissance de 3 kWc produira donc environ 3 300 kWh à 3 900 kWh d'électricité par an. Cependant, les courbes de production solaire et de consommation ne se superposent pas toujours, du fait de l'intermittence de l'énergie solaire.

Sur certaines périodes peu ou pas ensoleillées, votre besoin de consommation peut être supérieur à la production de la centrale ; vous aurez alors besoin de soutirer de l'électricité du réseau via votre fournisseur habituel. A l'inverse, il est possible que vous produisiez à un moment donné de la journée plus d'électricité que vous n'en consommez. On appelle cet excédent d'électricité « le surplus ».

C'est ce surplus qui peut être réinjecté sur le réseau : il est aujourd'hui possible de vendre le surplus injecté sur le réseau à EDF obligation d'Achat (à 10 cts€/kWh jusqu'à 9 kWc), ce qui permet de valoriser l'ensemble de la production solaire de votre installation. La part consommée sur site permet une économie sur la facture correspondant à l'énergie économisée. La consommation restante est complétée par l'achat d'électricité à un fournisseur d'énergie.

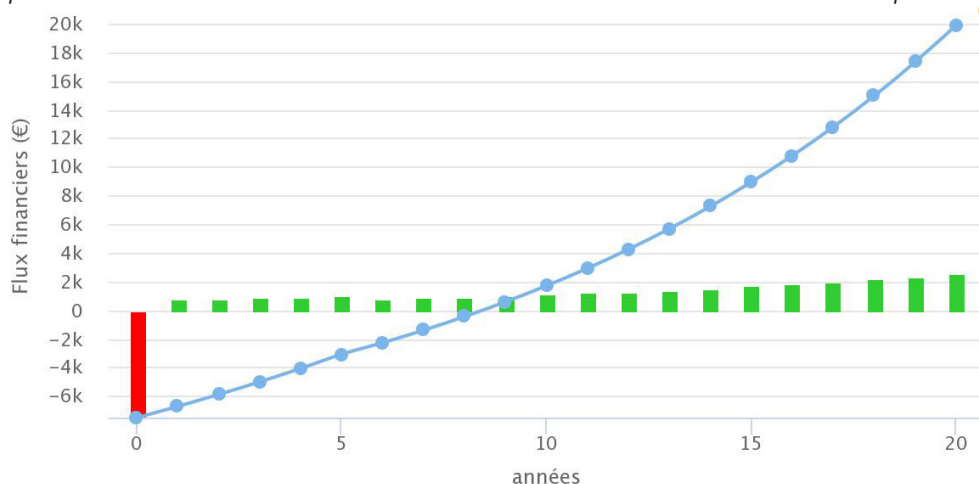
Pourquoi choisir une offre groupée ?

Le but de cette offre groupée est de regrouper des projets d'autoconsommation résidentielle afin de mutualiser les coûts d'études, de matériels et de mise en œuvre, pour proposer le tarif le plus compétitif possible.

Forts de la réussite de nos expériences collectives passées et de notre culture de coopérative, nous proposons aujourd'hui une démarche participative, puisque chacun et chacune peut s'impliquer. Les trois axes d'économies proposés pour arriver au meilleur prix possible reposent sur :

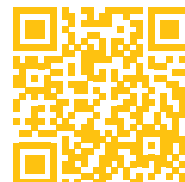
- *L'achat groupé de matériel,*
- *L'étude de faisabilité et le chiffrage de la centrale réalisés le plus possible à distance, basés sur des informations qui sont à compléter dans un questionnaire fourni. Cela nous permet de traiter plus de projets dans un laps de temps plus court pour un coût inférieur,*
- *La possibilité de vous laisser préparer vous-même le passage de gaines entre votre tableau électrique et la zone où sera installée l'onduleur (liaison courant alternatif).*

Exemple de retour sur investissement d'une centrale 3kWc en autoconsommation avec vente de surplus :



20 000€
Gains financiers

C'est par ici →



Nous proposons l'installation de centrales résidentielles standards de 3kWc, 6kWc et 9kWc, sur toiture ou sur carport avec du bois issu de la scierie Lafargue (structure que nous pouvons fournir en plus), en autoconsommation avec vente du surplus. Les demandes spécifiques feront l'objet d'une étude au cas par cas, donc plus longue, avant de valider leur faisabilité (autres puissances, installation au sol, avec stockage réel ou virtuel, etc.)

Si vous souhaitez commencer votre étude de projet photovoltaïque en autoconsommation résidentielle, contactez :

Pierre Carrière : 06 74 69 64 91 - pierre.carriere@fermesdefigeac.coop



Méthaséli Environnement :

Fin des chantiers et démarrage de l'exploitation des 4 unités



Après 7 ans d'un intense travail mené par Fermes de Figeac et les 33 exploitations en projet, les 4 unités de méthanisation agricole en petit collectif sont entrées en exploitation. Fermes de Figeac a accompagné ces 4 projets de A à Z avec le développement, la construction et désormais l'exploitation.

L'exploitation des unités se passe très bien avec un excellent traitement des effluents, une production électrique au rendez-vous, des digestats totalement désodorisés, des transitions agroécologiques en cours sur les exploitations agricoles et une dynamisation forte des collectifs agricoles.

Ces 4 unités ne se limitent pas à la production d'énergie et permettent les avancées environnementales et sociétales suivantes :

- *Station d'épuration : assainissement d'environ 80 000 t d'effluents d'élevage par an avec destruction des pathogènes à plus de 99% et des graines de mauvaises herbes*
- *Energie renouvelable : production d'électricité renouvelable 7j/7 et 24h/24 couvrant les besoins de 19 000 personnes hors chauffage ou de 6 000 personnes chauffage compris (soit l'équivalent de 5 fois la commune de Lacapelle-Marival)*
- *Production d'un fertilisant naturel de grande qualité, local et désodorisé*
- *Avancées environnementales : levier de transition des exploitations agricoles vers l'agroécologie, réduction des usages d'engrais de synthèse et de produits phytosanitaires, amélioration qualité de l'eau et de l'air, amélioration bilan carbone, réduction des gaz à effet de serre*
- *Dynamisation des collectifs agricoles, maintien d'exploitations agricoles de taille familiale, création d'une dizaine d'emplois temps plein directs non délocalisables et de lieux de rencontres et d'échanges*

Zoom sur les matières végétales

Les unités traitent en grande majorité, à 90-95%, des effluents d'élevages (fumiers et lisiers) des exploitations agricoles en projet dans un rayon moyen de 3 km. Les matières végétales représentent de 5 à 10% des intrants. Ces unités sont détenues à 100% par des éleveurs. Il n'est pas question pour ces unités d'amener une concurrence avec l'élevage. Ces projets ont vocation à renforcer le tissu agricole d'éleveurs et non l'inverse.

Les matières végétales sont composées en priorité et majoritairement de matières végétales dégradées (fond de silo non utilisé, bottes endommagées...), de CIVE (Culture Intermédiaire à Vocation Énergétique) d'hiver et d'été produites par les exploitations agricoles associées et de surplus fourrager (ensilage maïs, herbe...). Si nécessaire, les unités peuvent avoir recours à des achats de matières végétales extérieures à condition de l'absence de concurrence avec des éleveurs et à des tarifs fixes ne dépendant pas des prix de marchés.



Après des études agricoles et plusieurs années en tant que salarié agricole sur le Ségala-Limargue, j'ai fait le choix d'intégrer ce projet de méthanisation qui me permet de concilier vie professionnelle et vie de famille. Mon poste de chauffeur du camion-citerne consiste à récupérer le lisier sur les exploitations adhérentes pour alimenter le méthaniseur puis rapporter le digestat produit dans les fermes ou dans les poches de stockage installées à proximité.

Je me suis bien intégré car je connaissais déjà les agriculteurs adhérents au projet ainsi que l'équipe méthanisation de la coopérative. L'ambiance de travail me plaît, je me retrouve sur un territoire où j'ai toujours travaillé avec une équipe jeune, dynamique que je côtoie pour certains



Maxime BENNE, chauffeur camion-citerne à la CUMA Lot Environnement pour la méthanisation.





En Casélie, cinq générations se sont succédées depuis la création de la première coopérative locale.

Toujours à territoire constant, des femmes et des hommes ont, ensemble, favorisé la coopération et l'innovation pour préserver un Ségala vivant et attractif. Ces gens-là du Ségala, acteurs, accompagnateurs ou voisins proches étaient réunis le 08 juillet dernier pour fêter la sortie du livre qui retrace leur histoire, sculptée au creux des pentes du Lot. L'occasion aussi de saluer Dominique Olivier, directeur historique de notre coopérative qui, avec le Conseil d'Administration, a développé un projet coopératif innovant. A l'Arche du Tolermé, salariés, administrateurs, adhérents, partenaires, actuels ou anciens ont répondu présents à notre invitation. Une invitation à découvrir ou redécouvrir l'histoire de Fermes de Figeac et son territoire à travers le livre co-écrit par Philippe Gagnebet, journaliste et correspondant Le Monde en Occitanie, et François-Xavier Salvagnac, acteur des organismes et entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire, édité aux Ateliers Henry Dougier.

“ Au début des années 1980, une résistance agricole s'est organisée dans le département du Lot. Dans un contexte d'intensification de la production, de disparition des petites exploitations et de concentration des petites coopératives, une poignée d'agriculteurs, comme de valeureux Gaulois, face à l'envahisseur, ont décidé de résister. (...) Face aux réformes successives de la PAC, elle a rationalisé les productions. Contre la crise de la vache folle, elle a relocalisé et revalorisé ses produits. Pour contrer la grande distribution, elle a édifié un réseau de magasins de proximité (...). Pour anticiper les dérèglements climatiques, elle a planté des panneaux solaires sur les toits des exploitations et construit de petites unités de méthanisation. Demain, elle inventera certainement de nouveaux modèles agricoles et environnementaux qui colleront à l'époque.

François-Xavier Salvagnac, Philippe Gagnebet

Retrouvez notre livre en vente dans nos cinq magasins à Bagnac-sur-Célé, Figeac, Lacapelle-Marival, Latronquière et Sousceyrac-en-Quercy.



Un grand merci à Jean-Louis Cassagne, Chantal et David Asfaux, Serge Cadiergues, Sébastien Boy, Morgane et Damien Plantié, Stéphane Gérard, Vincent Labarthe, Pascal Nowak, Anne Froment, Marie-Thérèse Lacombe, Martin Malvy, Laurent Causse, nos anciens présidents Claude Lablanquie et Claude Amadiou, notre directeur Guillaume Dhérissard, notre président Pierre Lafragette et bien sûr, à Dominique Olivier, pour leurs témoignages à l'inventivité de Fermes de Figeac !

Quelle viande bovine demain dans nos assiettes ?



En 2023, avec sa première boucherie à Figeac, cela fera 20 ans que notre coopérative s'est engagée dans la valorisation et la promotion de la viande de ses éleveurs auprès des consommateurs de notre territoire. 20 ans d'une belle aventure où nos trois boucheries participent à porter la dynamique de développement de circuit alimentaire de proximité.

Face aux bouleversements actuels, crise sanitaire, crise écologique et énergétique, inflation, nouveaux arrivants dans nos campagnes, des mutations profondes sont à l'œuvre.

Certaines habitudes de consommation alimentaires sont notamment remises en question, parmi lesquelles celle de la viande et tout particulièrement la viande Bovine.

La diminution de consommation de viande bovine est une tendance forte depuis le début des années 2000. La société interroge les éleveurs, les filières et les distributeurs sur plusieurs aspects : le bien-être animal, l'alimentation des troupeaux, leur consommation en eau, les pratiques des agriculteurs, les impacts environnementaux des élevages bovins, le lien au sol, les conditions de travail des personnels d'abattoirs, l'impact sur la santé de la consommation de viande, etc.

En tant que coopérative sur un territoire d'élevage majoritairement composé d'éleveurs allaitants, il apparaît nécessaire de questionner notre vision en la matière.

En interne tout d'abord, en créant un groupe de travail transversal pour réinterroger nos communs et nos projections.

En externe également, par des visites apprenantes autour de la question de la production et de la consommation de viande de demain.

Ainsi, un groupe de travail baptisé « cellule viande » se

retrouve régulièrement depuis le printemps 2022 pour explorer ces questions.

Ce groupe est composé d'une douzaine de personnes, salariés et éleveurs de la coopérative.

Il regroupe des bouchers, des responsables de nos magasins, du personnel administratif dédié à la distribution alimentaire, un technicien agricole et des administrateurs, éleveur allaitant et producteur fermier.

Les membres :

- *Serge Couderc, éleveur de porcs à Espeyroux*
- *Stéphane Gérard, Responsable Boucheries et Distribution*
- *Fanny Plantié, Co-responsable du magasin de Figeac*
- *José Martin, Responsable boucherie*
- *Mathilde Fau, Bouchère à Sousceyrac-en-Quercy*
- *Frédéric Figeac, Technicien agricole sur le secteur de Bagnac-sur-Célé*
- *Karine Henri, Adjointe Distribution alimentaire*
- *Romain Pradayrol, boucher à Figeac*
- *Jérôme Bouygues, Responsable du magasin de Lacapelle-Marival*
- *Julie Lestrade, étudiante à PURPAN*
- *Liza Mesmeur, Responsable Communication*



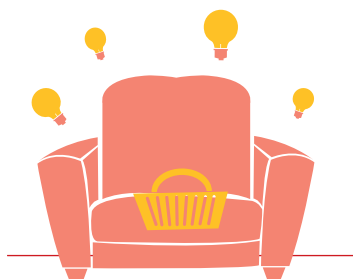
Un accompagnement dédié

Le groupe est accompagné par une facilitatrice en intelligence collective, qui anime des ateliers pour fédérer et amener les membres à questionner le positionnement de Fermes de Figeac sur son rôle et ses ambitions en matière de production et distribution alimentaire carnée.

Fort des valeurs qui l'anime depuis près de 40 ans, Fermes de Figeac souhaite ainsi continuer à développer une stratégie de création de valeur basée sur son ancrage local tout en restant fidèle à sa vision de développer des agricultures gestionnaires du vivant au service de tous.

C'est dans cet état d'esprit que le groupe « cellule viande » est parti trois jours en octobre sur les départements de l'Yonne, de la Côte d'Or et de la Saône-et-Loire, pays de la vache Charolaise pour rencontrer des acteurs de filières viandes et les interroger sur leurs liens aux éleveurs et aux consommateurs.

Le groupe a notamment découvert avec une nouvelle filière de « viande éthique » qui souhaite mieux veiller au respect des animaux, des éleveurs et des consommateurs.



La rencontre avec un collectif d'acteurs (éleveurs, collectivités territoriales, magasin de producteurs, parc régional) autour de l'abattoir d'Autun en Saône-et-Loire a permis au groupe de mieux appréhender les difficultés rencontrées par les outils d'abattage existants mais aussi d'échanger sur les solutions trouvées par ce collectif.

Enfin, la visite d'un lieu se voulant être un «Ecosystème créateur de valeurs pour l'Homme et le vivant» a permis au groupe d'envisager de nouvelles pistes innovantes pour notre territoire.

Une Journée découverte des métiers de la boucherie

Fermes de Figeac organisait en mars dernier une journée découverte des métiers de la boucherie. Les équipes de la Boucherie des Éleveurs ont accueilli 10 personnes, collégiens, étudiants, adultes en reconversion et enseignants, souhaitant découvrir le métier de boucher. L'occasion également pour nos équipes de présenter l'ensemble des opportunités en matière d'emploi dans toutes les activités de la coopérative. Traçabilité de la viande, bien-être animal, prise de conscience de la filière viande du pré à nos boucheries locales... autant de sujets qui ont rythmé cette journée d'apprentissage et d'échanges. Résultat : un stage de fin d'année prévu pour l'un des participants et un collégien de Latronquière séduit qui a entamé son CAP en apprentissage à la boucherie de Sousceyrac depuis en septembre !

Le programme de la journée a mené les participants sur la ferme de Fabien Cadiergues, éleveur à Anglars et administrateur Fermes de Figeac qui a pu expliquer son métier d'agriculteur, éleveur de vaches Blonde d'Aquitaine et engraisseur de bovins.

Charlotte Brousse et Floriane Fages, nos techniciennes agricoles du secteur, ont accompagné le groupe et participe aux échanges sur le métier d'agriculteur, sur l'alimentation des animaux, les différences entre toutes les races de bovins ou encore les différents débouchés qui s'offrent aux éleveurs.

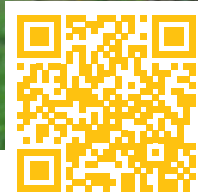
Une présentation du site de Lacapelle, de ses différentes activités l'après-midi ont permis à nos bouchers, José, Mathilde et Néji de présenter leur outil de travail (salle de découpe / chambre froide).

Un atelier à la Boucherie de Lacapelle a permis d'exposer les savoir-faire requis pour le métier, les compétences nécessaires, mais aussi les connaissances autour des différentes parties qui composent une carcasse. L'atelier s'est clôturé par la confection d'une paupiette de veau sous l'œil expert de nos bouchers.



(Stéphane Gérard : 06 81 49 41 40 - stephane.gerard@fermesdefigeac.coop)

10^{ème} Édition ! anniversaire



Sur les pas les Éleveurs 650 marcheurs sur les Vieux chemins d'Auvergne !

Dimanche 16 octobre 2022, la randonnée annuelle *Sur les Pas des Éleveurs* fêtait sa 10^{ème} édition. Au départ de la salle des fêtes de Calviac, les vieux chemins d'Auvergne ont mené les randonneurs à Comiac et Lamativie, sur la commune nouvelle de Sousceyrac-en-Quercy. Un record de participation cette année avec 650 marcheurs inscrits pour l'événement !

Certes, le soleil était de la partie et a participé à rendre cette journée lumineuse, mais les agriculteurs et les bénévoles ont contribué, avec les marcheurs, à faire de cette journée un moment de convivialité, de solidarité, de partage et d'échanges dans la bonne humeur !

Ce rendez-vous annuel pour connecter agriculture et société,

découvrir notre pays, ses paysages et échanger avec les agriculteurs se réinvente. Le repas pris auparavant en fin de randonnée se déguste désormais de fermes en fermes : petit déjeuner, apéritif, plat, fromage et dessert sont au menu de la balade gourmande sur 3 parcours. Les produits proviennent des fermes participantes, comme la charcuterie Origine Montagne du GAEC Asfaux La Salesse et les grillades de bœuf du GAEC Fages cette année. De nombreux producteurs et artisans sont également mis à l'honneur à chaque étape.

Afin de préserver les espaces naturels traversés par la randonnée, la coopérative a installé cette année des toilettes sèches sur trois étapes du parcours. Un détail qui n'a pas échappé aux participants et qui sera renouvelé lors des prochaines éditions.

De nombreux partenariats ont également animé les exploitations agricoles où les marcheurs ont fait étape :

- *Les dessins des enfants de l'école Gaston Monnerville à Sousceyrac-en-Quercy étaient exposés chez Gérard Lafage sur le thème Dessine-moi l'agriculture du Haut Ségala*
- *Nicolas Tubéry, vidéaste et sculpteur, diffusait le son de la traite dans le cadre du projet de Résidence artistique en milieu agricole porté par Fermes de Figeac et la Maison des Arts de Cajarc chez Christophe Larribe, EARL des Gentianes*
- *Les ressources en bois locales et leur transformation étaient à l'honneur avec le Centre Régional de la Propriété Forestière du Lot, la commune nouvelle de Sousceyrac-en-Quercy, la SCIC Bois Énergie Lot et la scierie Lafargue au GAEC Fages chez Nicolas Cavaroc, Claudine et Dominique Clamagirand*
- *Le Duo Ventastic de Benoit Pradines et Guillaume Roussilhe a animé la dernière étape chez Nathalie et Claude Vergne. Avant de finir leurs parcours, les participants ont pu repartir avec des photos souvenirs de l'évènement grâce à une borne photo animée.*

Et un grand merci à tous les bénévoles salariés, les agriculteurs et les partenaires pour leur engagement à la réussite de l'évènement A l'année prochaine pour une nouvelle édition *Sur les pas des Éleveurs* !



Aynac : des investissements pour soutenir les activités négoce et transformation

Depuis douze ans et le rachat de l'entreprise familiale Lafargue, Fermes de Figeac développe le site d'Aynac autour de deux activités bois local et négoce de matériaux. Pour accompagner l'essor de ces deux activités, un plan d'investissement de 900 000 euros déployé depuis quatre ans arrive à terme. Il a permis l'achat de matériel, le réaménagement du site et la modernisation de la scierie. Sa viabilisation facilite la communication et les échanges entre les deux activités bois et matériaux.

1
Séchoir à bois

625m²
**de stockage
en construction**

1
Salle d'affûtage

à la scie ...
**Agrandissement des
trains de rouleaux
et
Changement des
déligneuses**

... et le goudronnage des extérieurs sur le parc matériaux.



Une filière bois local de qualité

Le bois est présent sur environ 50% du territoire de Fermes de Figeac. L'activité de transformation du bois est un moyen de créer des valeurs ajoutées localement et de relocaliser une production à faible impact carbone, qui valorise une ressource locale du Lot et permet aux artisans du secteur d'avoir un lieu d'approvisionnement et de conseil de proximité. De plus, les connexes de la scierie alimentent en partie la SCIC Bois Énergie Lot en plaquettes bois pour les chaudières bois collectives sur le territoire. Les équipes ont accompagné son déploiement à travers une démarche qualité et en partenariat avec les acteurs de la filière bois local. Ainsi à la scierie-parqueterie, un emploi par an a été créé depuis 2015.

Accréditée « marquage CE » depuis 2017 pour les bois de structure, la scierie-parqueterie d'Aynac peut ainsi classer visuellement la résistance des bois de charpente. La certification PEFC garantit quant à elle que les bois utilisés sont issus de forêts gérées durablement. La certification Bois des Territoires du Massif Central – BTMC est en cours. Elle permettrait au site d'Aynac d'assurer une traçabilité à 100% des bois issus du Massif central et de forêts durablement gérées et de développer l'utilisation du bois local dans la construction de bâtiments publics et privés.



“ En se certifiant « Bois des territoires du Massif central », la scierie BigMat Lafargue s'engage dans la mise en valeur de ressources forestières locales en produits de qualité à faible empreinte carbone mais aussi dans la gestion forestière durable et le développement d'une économie locale de transformation basée sur les circuits de proximité.

La marque « Bois des territoires du Massif central » a pour objectif de valoriser les bois provenant de cette zone géographique. C'est donc un outil de développement durable du territoire du Massif central (maintien des emplois locaux, valorisation des circuits de proximité, valorisation de la ressource locale, ...). Grâce à cette certification, la scierie BigMat Lafargue est capable de justifier que son approvisionnement est à 100% issu du Massif central.

Le contrôle du respect de l'ensemble des critères du référentiel de certification est réalisé par un organisme de contrôle indépendant accrédité par le COFRAC.



Caroline Marty, Responsable RSE et Qualité



Résidence artistique en milieu agricole

Notre coopérative poursuit sa route originale au service des agriculteurs et du territoire !

Avec la Maison des Arts Georges et Claude Pompidou à Cajarc, nous inaugurons cette année une collaboration inédite, née d'une volonté commune de valoriser la modernité culturelle du monde agricole et de porter l'art hors des murs à la rencontre du territoire. Ce projet de résidence artistique en milieu agricole a pour ambition de connecter le monde agricole et le monde artistique, de créer de nouveaux liens à travers le regard de l'artiste, mais aussi de montrer à voir les usages des paysages de notre territoire à l'heure des transitions écologiques.

Notre ruralité vit une époque de grandes transformations : nouvelle sociologie dans les villages, évolution rapide du monde paysan, nombreux défis liés aux transitions écologiques, alimentaires et énergétiques. Pour nous, le regard de l'artiste peut ainsi aider à créer de nouveaux liens, à mieux comprendre et à se laisser émouvoir par ces mutations à l'œuvre.

 Cette coopération avec la Maison des arts Georges et Claude Pompidou est une opportunité de nouveaux liens avec un acteur incontournable de la culture qui a pour vocation d'enrichir et de faire vivre le territoire dans toutes ses dimensions. En portant l'art hors des murs à la rencontre du territoire, nous souhaitons, ensemble, faire de la ruralité un projet et valoriser la modernité culturelle du monde agricole.

Guillaume Dhérissard, Directeur Fermes de Figeac

 Ce projet de résidence artistique en milieu agricole développé en collaboration avec Fermes de Figeac nous permet d'inviter un-e artiste à confronter sa démarche aux usages du monde agricole. Nous faisons ainsi le pari d'un dialogue fructueux entre création artistique et pratiques agricoles, tourné vers les usages du paysage à l'heure de la transition écologique.

Thomas Delamarre, Directeur de la Maison des Arts de Cajarc

Nicolas Tubéry, artiste vidéaste et sculpteur, a été choisi par nos adhérents membres de la Commission Liens & Territoire. Originaire de l'Aude, près de Castelnaudary, Nicolas est fils d'agriculteur et a débuté ses études artistiques à Tarbes, puis à Paris. Sa pratique est fortement influencée par une intention cinématographique. La définition des images du réel est au centre de sa démarche et peut se décliner sous plusieurs formes.

Après trois mois en immersion sur le territoire, il vient de terminer sa résidence. Sa création, à travers laquelle il exprimera son regard sur l'agriculture du Ségala Limargue, donnera lieu à une restitution ouverte à tous début 2023, puis à une exposition itinérante sur le territoire.

Un grand merci à Régine et Francis Roussilhe à Lacapelle-Marival, Laëtitia et Nicolas Reilhac à Anglars et Nathalie et Claude Vergne à Calviac pour leur accueil !

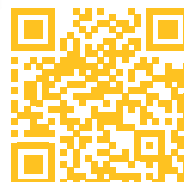
Un projet porté par :



Un projet soutenu par :



Découvrez
l'artiste



Liza Mesmeur : 06 70 88 34 10 - liza.mesmeur@fermesdefigeac.coop



22 _ INFOS FERMES DE FIGEAC



Nicolas Tubéry, artiste vidéaste et sculpteur



Je suis artiste, vidéaste sculpteur. Mon travail consiste à porter un regard sur le milieu rural et agricole. Je suis allé dans plusieurs régions de France à la rencontre d'agricultrices et agriculteurs, souvent dans le cadre de résidences artistiques, me permettant ainsi de découvrir de nouveaux territoires. C'est la première fois pour moi que la résidence à laquelle je postule est en partie organisée par une coopérative agricole. Mon approche avec les paysans étaient donc différente puisqu'ils étaient déjà au courant de ma venue, ils savaient qu'un artiste circulait près de chez eux. J'ai eu l'occasion d'être hébergé sur trois fermes tout au long des trois mois. Le moins que l'on puisse dire est que l'accueil a été très amical, chaleureux. J'ai ressenti de la curiosité et de l'engouement car au fond cela semblait original. Je me suis senti vite à l'aise. Même si mes recherches n'étaient pas cantonnées à ces exploitations, j'ai pu passer beaucoup de temps avec eux et échanger lors de leurs activités quotidiennes. J'ai pas mal filmé ce qu'ils faisaient, leurs gestes étaient au centre de mon attention. Mais les échanges que l'on a pu avoir hors caméra étaient tout aussi enrichissants et importants pour moi. J'ai pu rapidement visiter des exploitations très différentes et commencer à mesurer les nuances qui définissent le paysage rural du Ségala. Évidemment les élevages ont une place primordiale au sein de ce tableau. Si chaque ferme a sa propre façon de procéder, le travail collectif m'est aussi apparu très important. Des liens et des réseaux sont omniprésents et se concrétisent via des formes collaboratives, comme des CUMA par exemple. Si les outils sont parfois les mêmes, chaque agriculteur adapte son activité à son territoire, à ses intuitions, ses envies et ses réalités économiques.



Isabelle Roch

Directrice de l'EPL Animapôle et
Proviseure du Lycée Agricole La Vinadie



Le Lycée agricole la Vinadie, bien ancré dans son territoire, tisse de nombreux liens avec des partenaires du secteur agricole comme la coopérative Fermes de Figeac, des acteurs professionnels et institutionnels mais aussi non agricoles. Ces derniers appartiennent principalement au monde de la culture, du sport, du voyage (coopération internationale) et ces échanges favorisent ainsi l'ouverture d'esprit de nos apprenants. Cet établissement répond aux 5 missions de l'enseignement agricole : la formation, l'insertion, l'animation du territoire, la coopération internationale et l'expérimentation. A ce titre l'exploitation agricole de la Vinadie développe des expérimentations en matière de conduite de troupeaux, de productions végétales, en lien direct avec nos politiques publiques comme par exemple l'abandon du Glyphosate. L'agroécologie qui y est pratiquée depuis plusieurs années a aussi pour objectif de montrer qu'une autre agriculture est possible.

Horizons

Le développement durable au coeur de notre résilience

La nouvelle commission, qui rassemble des adhérents et des salariés, s'est réunie pour la première fois en octobre dernier.

C'est le démarrage d'une aventure : nous savons d'où nous partons, mais nous ne connaissons pas notre point d'arrivée.

D'où nous partons : Fermes de Figeac a été pionnière pour les magasins d'alimentation locale, pour les énergies renouvelables conçues pour le territoire, pour les projets collectifs d'accompagnement agricole et pour les partenariats avec les parties prenantes. Que d'innovations catalysées à partir de bonnes volontés ! Le développement durable est déjà incarné sur le territoire...

Vers où nous dirigeons-nous ? Pour aller plus loin au service du vivant, dans un contexte de crise et de tumulte, c'est la mise en commun des expériences, des attentes, des envies qui va nous porter. C'est la confrontation de la vision de chacun, la volonté de faire ensemble, d'explorer, d'inventer qui va éclairer l'horizon et faire apparaître le ou les points de destination.

Une aventure nous attend, riche en défis, en opportunités et en responsabilité également. A bientôt pour vous donner des nouvelles ...



Dominique Viel,

Présidente de groupes de travail pour le ministère de l'écologie (déchets marins, métaux stratégiques de la transition énergétique) et Présidente de la commission mixte développement durable Fermes de Figeac.

Le Journal d'information Fermes de Figeac
Directeur de la publication : Guillaume DHÉRISSARD
Animation et rédaction : Liza MESMEUR
Équipe rédactionnelle : Fermes de Figeac
Réalisation : Anthony BACHELET
Impression : Imprimerie Grapho12

Crédits photos :

Fermes de Figeac / ©Lucas Madebos / La Dépêche du Midi - LB / Media & Drone
Les images et textes ne peuvent être reproduits, distribués ou modifiés sans autorisation expresse des Fermes de Figeac.

